

NancyCentreGare

Métropole du Grand Nancy — Solorem

Mission 4 : Assistance aux actions de concertation et de communication
Restitution des explorations urbaines du 16&19 novembre 2022

EXPLORATIONS URBAINES DU 16 & 19 NOVEMBRE 2022

Profil du participant :

- Bernard
 - Résident à St Max et habite dans les environs depuis 50 ans
 - Retraité dans la finance et la comptabilité, aujourd'hui conseiller municipal.
- Participe en tant qu'élu à la mise en place d'une charte de développement durable sur la commune de St Max.

« Il faut développer des points de fraîcheur en ville avec de la végétalisation afin de diminuer la chaleur l'été ».

« Il manque d'un espace vert principal pour le quartier, pas assez d'espace pour que les enfants puissent jouer alors qu'il y a des nouvelles constructions. »

Bernard se rend au travail en tramway.

Parc Blondlot :

L'espace vert est très apprécié et confidentiel. Il apprécie les ginguettes qui sont installées l'été, il aimerait que ce soit reconduit parce que cela amène du positif dans la ville. La proximité des voies de chemin de fer pose la question du bruit et de son accentuation si les activités de fret se développent.

Place Simone Veil :

Bernard n'apprécie pas les formes urbaines à Nancy, majoritairement composées de cubes à 4 étages et d'« accidents » comme la Tour Thiers. Il n'aime pas la manière dont les arbres sont encerclés dans le béton : *« les arbres doivent respirer, ils doivent avoir au moins 20 m cubes de terre pour s'épanouir »*. Il apprécie le fait que la gare se soit restructurée avec des bureaux autour, notamment un centre de télétravail, ce qui est très pratique pour les personnes venant à Nancy pour travailler. La place est bétonnée, alors qu'avant il y avait une petite place magnifique mais qui a été défigurée par les démolitions. La place est un four l'été, il devrait y avoir des possibilités de végétalisation, sur les murs notamment. Néanmoins, Bernard considère qu'elle est idéale d'un point de vue de la mobilité.

Boulevard Joffre :

La mixité entre bureaux et logements sur le nouveau programme est respectée : c'est positif pour Bernard. Le quai vert situé à l'arrière est également apprécié, tout comme les logements à proximité mais au global les formes urbaines du secteur ne sont pas satisfaisantes.

Boulevard de l'insurrection du Ghetto de Varsovie :

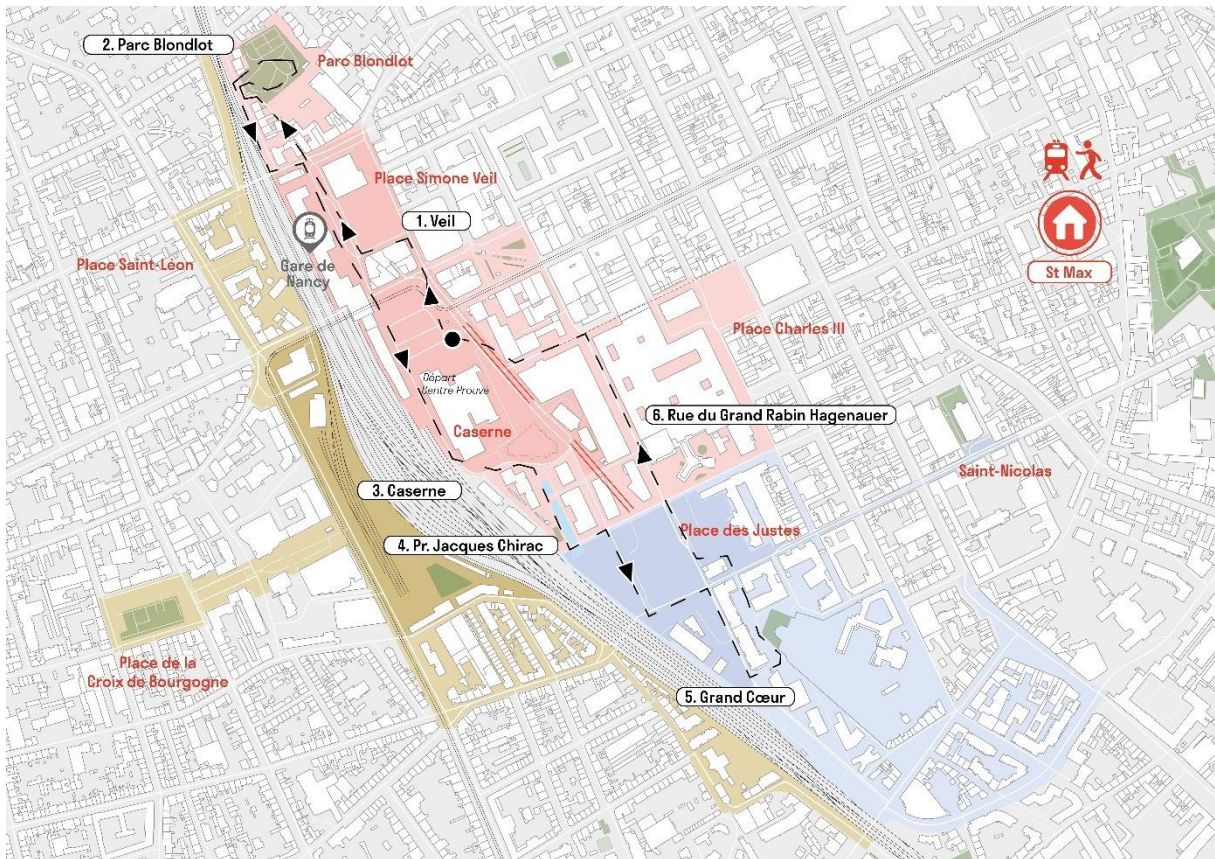
Il faudrait pouvoir planter sur l'autre côté du boulevard. Les pistes cyclables ne sont pas optimales car discontinues. Pour Bernard, l'aménagement aurait dû être réfléchi en amont pour éviter ces écueils. Il regrette le manque d'ambition écologique des nouvelles constructions, qui n'ont rien de particulier. Les jardins à l'arrière privés sont appréciés : *« c'est un petit peu mieux »*.

Avenue Foch :

Le prolongement sur le pont est extrêmement sec et torride l'été, il faut agir pour diminuer l'effet de chaleur. Les pistes cyclables délimitées par la végétation sont appréciées, cependant elles sont discontinues et donc pas sécurisées.

Place des Justes :

Bernard regrette que la place ait été construite sur les vestiges des anciennes fortifications, elles auraient pu être exhumées. L'immeuble du trident est apprécié pour ses qualités de logements mais l'immeuble en face est considéré comme une verrue urbaine. Il ne faudrait plus construire davantage dans ce secteur. La place des Justes est considérée comme très minérale et peu qualitative, car elle ne met pas en valeur le lycée alors que le cadre s'y prêtait bien.



Profil du participant :

- Sylvain
- 45-60 ans
- Résident vers la place St Léon, Nancy
- Animateur en mairie

« Le quartier Mon désert connaît une dynamique sociale intéressante. Il y a un petit théâtre, une vie de quartier, une MJC, une population mixte. Il faudrait pouvoir questionner les jeunes de la MJC, intégrer ces personnes dans la démarche de réflexion ».

Sylvain s'est rendu au lieu de rendez-vous en Vélolib et à pied. Il n'a pas rencontré de difficultés particulières pour venir.

Place de la République :

Sylvain n'apprécie pas tellement la place, notamment parce que le bâtiment de bureaux de la gare est « horrible » et bouche toute la perspective. La place de la République est occupée par des marginaux. Il faudrait davantage de policiers pour éviter les squatteurs.

Place Simone Veil :

Avant il y avait des stands de restauration sur la place, aujourd'hui elle est devenue très minérale et mal conçue car il y a des infiltrations dans le parking en dessous. La place est souvent inutilisée et il faudrait davantage de présence policière. Sylvain n'est pas contre le fait que le bâtiment « Emblème » soit construit au pieds de la Tour Thiers. Il ne voit pas l'intérêt de mettre un espace vert à cet endroit.

Boulevard Joffre :

Concernant les lots restant à construire à proximité du quai vert, le participant verrait bien des espaces verts et surtout des aménagements pour les enfants comme un skatepark. Selon lui, il est important de prendre en compte ce type de public dans l'aménagement du quartier. Le nouveau parc pourrait comprendre des arbres, des bancs, des ginguettes (celles de l'été réparties sur l'agglomération nancéenne ont été appréciées).

Rue Edmonde Charles Roux :

Les pistes séparées de la circulation et des piétons par de la végétation sont convenables. Sur le pont qui traverse le faisceau jusqu'à Mon désert, le participant regrette le caractère vétuste de l'endroit. Il faudrait changer les grilles, mettre du mobilier urbain coloré.

Boulevard de l'insurrection du Ghetto de Varsovie :

Les formes urbaines ne sont pas appréciées, elles sont trop massives, Sylvain n'aime pas la couleur qu'il trouve déjà datée.

Rue Mon Désert :

Le quartier Mon Désert connaît une dynamique sociale intéressante. Il y a un petit théâtre, une vie de quartier, une MJC, une population mixte. Il faudrait pouvoir questionner les jeunes de la MJC, intégrer ces personnes dans la démarche de réflexion.

Place des Justes :

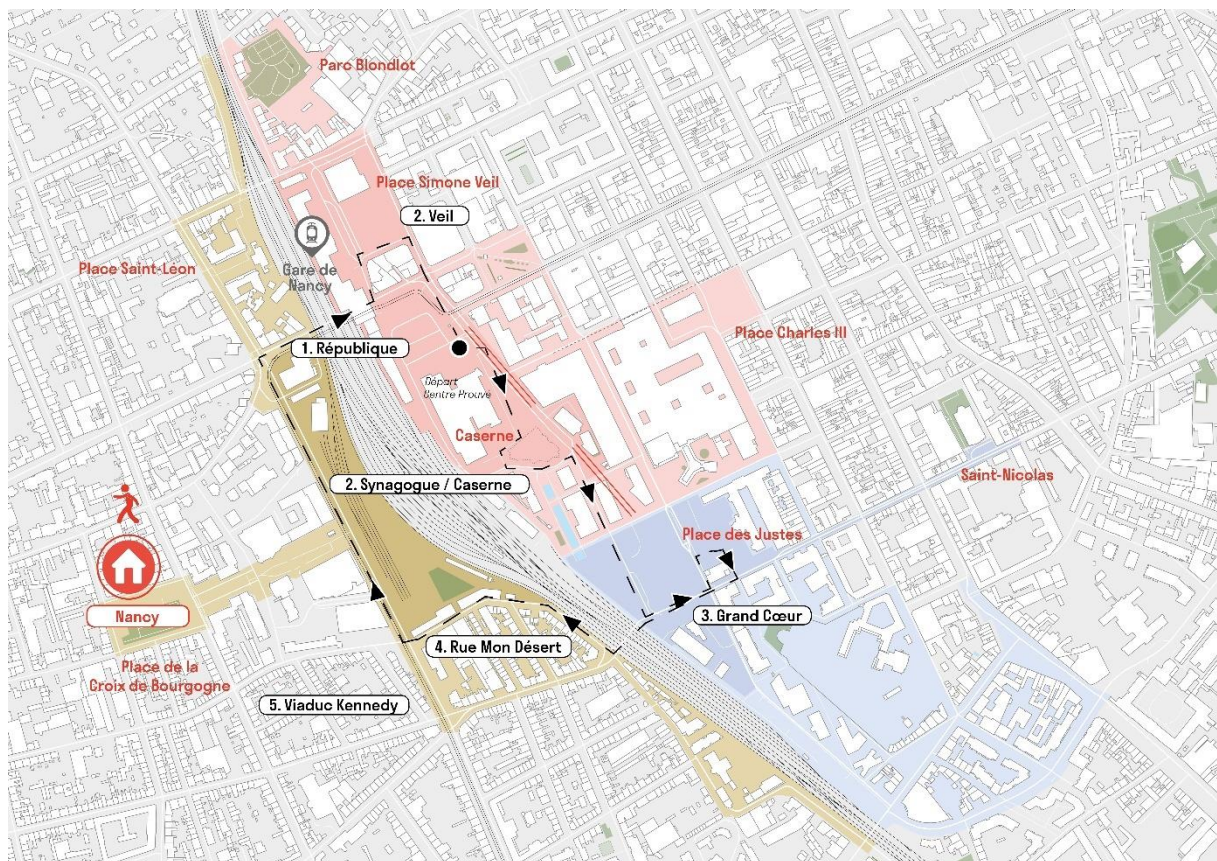
La cour du lycée était mieux avant car elle prenait l'ensemble de l'espace. Aujourd'hui la cour a été réduite et il y a rarement du monde sur la place. Elle aurait pu être plus animée et surtout d'avantage utilisée hors des horaires du lycée. Il faudrait y placer certaines animations. Les aménagements

paysagers ne sont pas très cohérents : « *on met un arbre pour mettre un arbre* », il n'y a pas de cohérence globale, ni âme contrairement au parc de la Pépinière.

Viaduc Kennedy :

Les arbres au centre de l'emprise SNCF sont appréciés : cela pourrait être développé. Le tram est considéré comme une catastrophe au regard des travaux sur Viaduc qui connaît une fragilité structurelle. Le foncier SNCF pourrait accueillir un équipement comme une patinoire qui manque à Nancy, ou des loisirs avec les jeunes. Il faudrait que cet espace puisse vivre la journée et le soir. En soirée pourquoi ne pas prévoir un endroit pour danser ou pour sortir ? Le viaduc serait à conserver mais on pourrait réaliser des choses en dessous. Le fait que cet espace soit à côté des voies ferrées est considéré comme sympathique et cela pourrait être l'occasion d'inventer un nouvel abord des voies qui serait unique en France.

De manière générale, Sylvain constate que, depuis le confinement, des actions ont été entreprises pour que les citoyens profitent d'avantage des parcs de la ville. Pour lui, cette politique est positive et devrait continuer. Il faut poursuivre le système des ginguettes l'été, mais éventuellement sélectionner des lieux où la fermeture pourrait être après 22h. La personne relève que les débordements que tout le monde craignait n'ont pas eu lieu. Il prend également en référence la place des deux rives à Nancy qui fonctionne bien l'été.



Profil du participant :

- Fanny
- Habite rue St Nicolas et depuis 25 ans à Nancy
- Retraitée, et participe aux conseils de quartiers ainsi qu'aux ateliers de concertation de manière générale, notamment sur l'ancien projet Nancy Grand Cœur

« J'apprécie la place Simone Veil, mais elle manque de végétation »

« Pourquoi de nouveaux bureaux sont construits boulevard de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie alors qu'il y a de la vacance ailleurs ? »

Fanny a travaillé en atelier de concertation sur le cheminement vert de l'ancien projet. Elle regrette que la réalisation n'ait pas pu être aboutie. La démarche de co-construction a été longue et intéressante, une quinzaine de personnes étaient présentes par ateliers.

Se déplacer dans le quartier :

Fanny ne rencontre pas de difficultés avec l'usage du bus. De manière générale, elle circule à trottinette électrique et est satisfaite des pistes cyclables et des rues nouvellement piétonnes. Fanny précise qu'elle était l'une des premières à utiliser la trottinette à Nancy.

Place de la République :

Le Centre Prouvé est apprécié, Fanny est satisfaite du résultat. L'immeuble de bureaux est apprécié avec une couleur qui rappelle celle des arbres. La Place de la République fonctionne bien selon elle, même s'il faudrait davantage de présence policière.

Place Simone Veil :

La place Simone Veil accueillait autrefois un palmier au centre. Fanny aime bien la place et est critique sur le manque de végétalisation, qui peut s'expliquer par la taille des arbres à proximité. La situation devrait s'arranger avec la pousse des arbres *« Ce n'est pas moche »*. L'entrée de la gare mériterait un peu plus de verdure car c'est trop minéral et le soleil tape fort l'été.

Boulevard Joffre :

Fanny regrette les problèmes de dégradation de la tour Prouvé ainsi que les mésusages sous la galette qui ont en partie été réglés par le comblement de certains accès. Il faudrait enlever la galette pour donner de la place au parvis de la synagogue. Fanny a travaillé quelques années dans la galette de la tour Prouvé. Elle regrette les nouvelles formes urbaines qui aboutissent à une densité trop forte.

Rue du Grand Rabbin Haguenauer :

Les tours sont appréciées pour leur qualité de logements qui sont grands et lumineux. C'est également pratique pour les personnes âgées car il y a le marché à proximité, le centre commercial et des médecins. Les trottoirs devant les immeubles sont dangereux car vétustes et il y a des risques de chute. La participante regrette également la dévitalisation des commerces de la rue. Elle ne va plus au centre commercial et regrette le Flunch. Il faudrait un restaurant similaire, quelque chose de populaire qui rassemble la population. De la même manière, la disparition du magasin TATI est regrettée. Il sera remplacé par un LIDL. Fanny craint que la vente d'alcool, possible par l'ouverture de ce magasin,

provoque des nuisances. Le renouvellement des commerces est attendu avec la rénovation du centre commercial.

Place Maginot :

Autrefois, la place Maginot comprenait des bassins et des bosquets mal entretenus qui cachaient la statue. Aujourd'hui la place a été refaite et le résultat est plaisant, elle forme un beau lien entre le centre-ville et la gare.

Boulevard de l'insurrection du Ghetto de Varsovie :

Les constructions récentes sont « *moches comme tout* » et les logements sont les uns sur les autres. L'ensemble est trop massif. Toutefois Fanny a visité l'intérieur d'un appartement et l'a trouvé « *pas mal* ». Les bâtiments sont également trop hauts et elle ne comprend pas pourquoi de nouveaux bureaux sont construits alors qu'il y a de la vacance ailleurs.



Profil du participant :

- Jean-Luc
- 60 ans et plus
- Habite à Vandoeuvre-les-Nancy, mais ses enfants sont propriétaires de deux appartements dans la vieille ville
- Retraité et élu

« Les places doivent être plus qu'un lieu de passage, mais un espace où les personnes restent [...]. Il faut créer des espaces où l'on peut se rencontrer, comme dans les villes de Provence par exemple. C'est bien de laisser les restaurants agrandir leurs terrasses, cela crée des espaces de convivialité. »

Se déplacer dans le quartier :

Pour venir à Nancy depuis Vandoeuvre, Jean-Luc utilise sa voiture mais se déplace exclusivement à pied lorsqu'il est à Nancy, *« c'est une ville à taille humaine »*.

Place de la République et place Simone Veil :

« Il n'y a pas assez d'arbres, quand on sort de la gare c'est minéral, c'est moche ». Il y a un grand problème de lisibilité pour les touristes : quand ils arrivent, ils se perdent. Jean-Luc regrette une très mauvaise visibilité des circulations, *« on pourrait faire comme dans certaines villes, où ils mettent des flèches sur le sol »*, préconise-t-il. On devrait piétonniser les rues derrière le Printemps, les réserver seulement aux bus et piétons, car il y a trop de voitures autour de la place Maginot et les voitures peuvent se garer au parking de la gare Thiers.

La tour Thiers n'est plus gênante, le problème c'est la place elle-même. Beaucoup d'espaces sont libres mais sous valorisés. Par exemple, à gauche du Printemps il y a une très belle maison [la salle Poiré], mais on ne la voit pas, pareil pour le parc Blondlot, qui est trop confidentiel. Il faut végétaliser, encore plus avec la construction du nouveau bâtiment qui va encore enfermer la place, le café a installé des pots de plantes certes, mais ce ne sont pas des arbres... Les bancs sur la place ne sont pas confortables.

La façade du Excelsior doit être revalorisée et a besoin d'un ravalement. Il faut inciter les propriétaires à rénover leur façade. Il évoque le cas de la place Stanislas : *« elle fonctionne car elle est piétonne mais il faut créer des espaces où l'on peut se rencontrer, comme dans les villes de Provence par exemple, c'est bien de laisser les restaurants agrandir leurs terrasses, cela crée des espaces de convivialité »*.

Rue Stanislas à Place Carnot :

Quand il n'y a pas de commerces dans une rue, *« pourquoi y mettre des places de parking ? »*.

Rue de la Visitation à rue des Ponts :

Les voitures doivent pouvoir circuler mais pas stationner.

Place Charles III :

Des arbres ont été plantés sur le côté mais ce n'est pas assez. Pourtant, si les arbres sont placés au bon endroit, ils n'empêcheraient pas l'installation du marché de Noël. Jean-Luc apprécie l'agrandissement des terrasses des restaurants depuis le covid : elles sont très fréquentées le midi par des personnes qui travaillent dans le quartier. Cependant, il n'apprécie pas du tout les luminaires en pic qui ont été mis aux coins de la place.

Rue Saint-Dizier à Place des Vosges :

Il a travaillé pendant 12 ans dans le quartier. Avant « *c'était un vrai quartier, tout le monde se connaissait* ». « *La petite place derrière la porte est sympa grâce au restaurant* ».

Place des Vosges :

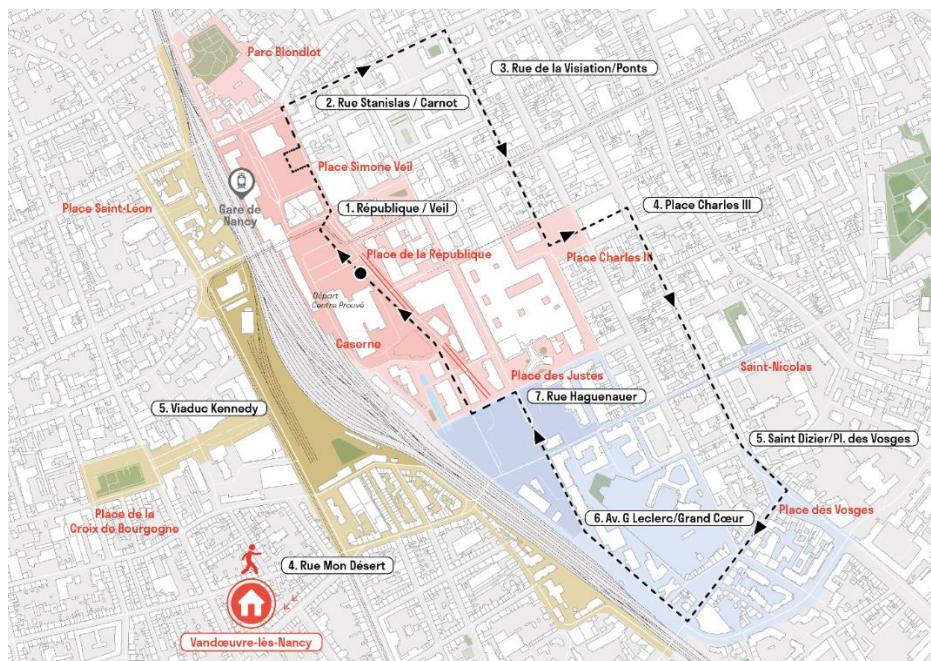
A ses yeux, ce n'est pas vraiment une place à cause des pavés, ça ressemble plus à une entrée de ville. « *Les places doivent être plus qu'un lieu de passage, un espace où les personnes restent.* »

Avenue Général Leclerc vers la ZAC :

Sur le nouveau quartier : il faudrait penser l'habitat pour les seniors encore autonomes. Concernant la proximité avec les rails, Jean-Luc la juge « *pas top* », il n'investirait pas sauf si on installe un mur anti-bruit. La personne souhaiterait qu'il y ait des graffitis seulement sur des murs dédiés pour ça. Quant au devenir des sites de la SNCF, le site ne doit pas être un parking, à ses yeux. « *Cela pourrait être un parc, mais pourquoi se balader là alors qu'il y a des parcs en ville ? Il doit avoir une spécificité, une identité* ». Le nouveau projet devrait être facile à démonter pour faire autre chose si besoin. Sur le Carrefour Market en rez-de-chaussée : « *c'est très bien qu'il est des activités utiles pour les gens du quartier* ». Devant le lycée Cyfflé, la place créée est réussie grâce à la présence des arbres.

Rue du Grand Rabbin Haguenauer :

Jean-Luc est sceptique quant à la réhabilitation du centre commercial : il n'est pas certains que les cellules commerciales soient attractives. Pour lui, la démolition de l'ancienne caserne « *libère une vue pas terrible sur les rails* ». Avant de créer une nouvelle place, il faudrait surtout valoriser celles qui existent déjà, Jean-Luc souhaiterait une « *expression libre, réservée et qualifiée* ». Est-il possible de bâtir sur la moitié de parcelle côté rail ? Il propose d'aménager un kiosque fermé ou couvert où des groupes pourraient venir jouer gratuitement. L'idée est de créer un espace libre pour que les habitant.es pourraient s'approprier.



Profil du participant :

- Françoise
- 45-60 ans
- Habite Place Charles III depuis trois ans
- Actuellement en reconversion professionnelle et elle a travaillé avec des enfants handicapés
- Se déplace toujours à pied ou à vélo.

« La traversée du pont de la ZAC Grand Cœur est trop minérale, c'est un enfer en été ».

Son conjoint et elle ont déménagé d'une maison à un appartement en centre-ville après le départ de leurs enfants. Françoise est très contente d'habiter en centre-ville maintenant. Elle aime beaucoup le Centre Prouvé et trouve qu'il pourrait mieux être mis en valeur.

Se déplacer dans le quartier :

Françoise possède un vélo et utilise ceux de la ville. Elle juge qu'il y a beaucoup de stations en centre-ville mais peu en périphérie. Elle ne roule pas la nuit parce que les pistes ne sont pas bien éclairées et qu'il n'y a pas assez de continuités. Elle souligne le problème des petits trottoirs. Elle note un vrai problème de l'accès PMR à Nancy.

Place de la République :

La place est jugée comme « *un peu ratée* » et « *très dangereuse pour les piétons* » qui risquent de se faire renverser.

Place Maginot :

« *C'est plus un lieu de passage qu'une place* ». Elle critique les grillages, autour des petits jardinets. Traditionnellement les départs des manifestations sont sur cette place. Le Plan Banc lancé il y a quelques années par la mairie, avait selon elle bien fonctionné. Mais aujourd'hui il ne se passe pas grand-chose sur cette place. Le kiosque à journaux est bien mais l'autre est inutile.

Place Simone Veil :

Elle ne la trouve pas trop minérale. Elle aime beaucoup les ronds lumineux qui éclairent le sol la nuit. Il faudrait harmoniser les mobiliers des commerçants. « *La Tour Thiers est moche, mais il est possible d'aller en haut pour avoir une belle vue de Nancy* ». Il y a déjà beaucoup de bureaux à Nancy et de vacances, selon elle il n'y pas besoin d'en construire plus.

Rue Saint-Jean à Place Charles III :

Concernant les jardins éphémères de septembre à novembre sur la Place Stanislas : « *il y a beaucoup trop de monde alors qu'on pourrait revaloriser d'autres places* ». Comme par exemple, les espaces délaissés entre Eglise Saint-Sébastien et le centre commercial.

La place a été refaite en 2010 mais les pavés sont déjà tous cassés, il faudrait plus d'aménagements pour permettre aux gens de s'installer. Quand des tables ont été installées sur la place, c'était sympa et il y avait beaucoup de monde.

Rue Cyfflé :

Françoise apprécie l'espace conservé devant le lycée. Selon elle, il faut préférer la réhabilitation à la construction. Aujourd'hui, il y a déjà beaucoup de bureaux vacants et des logements inoccupés au-dessus de cellules commerciales vides.

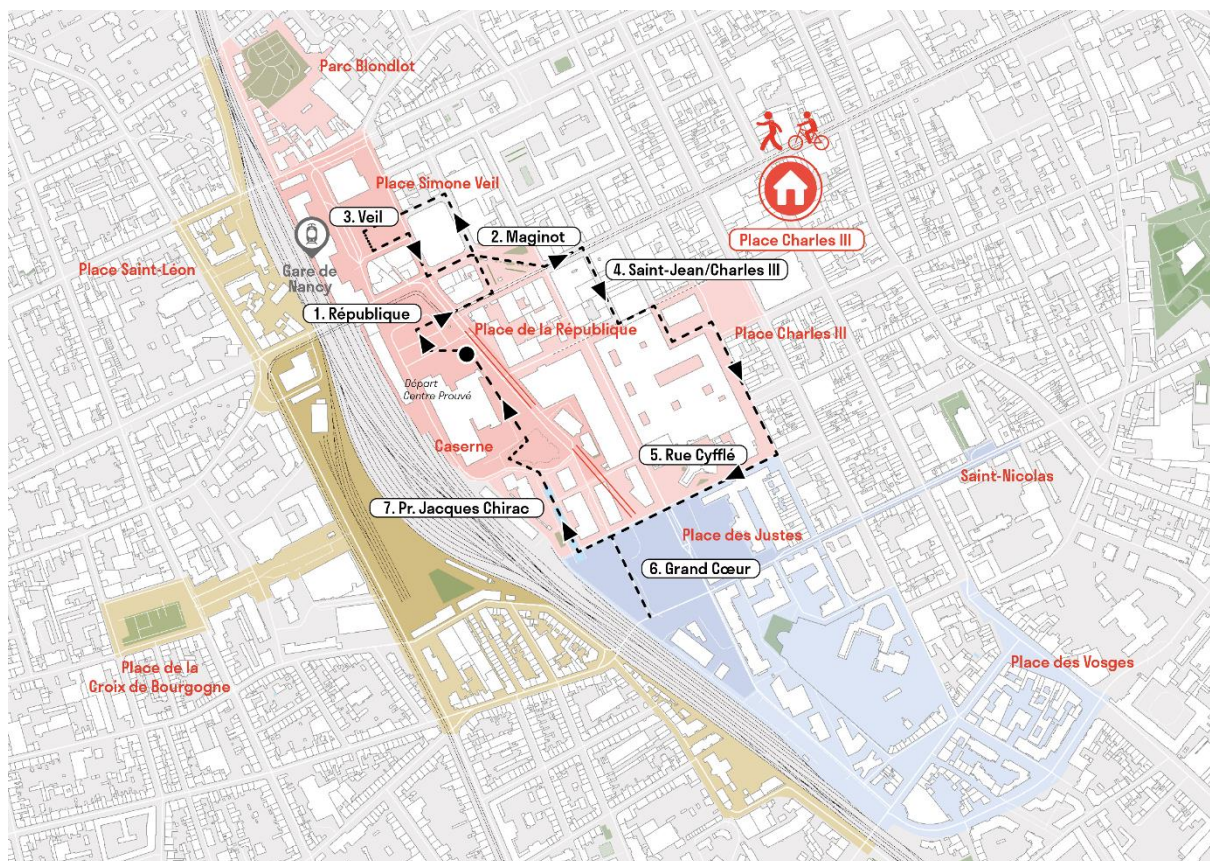
Zac Nancy Grand Cœur :

« On devrait juste créer un espace naturel, ne rien construire ». Le quartier grand cœur est « moche », Française affirme ne connaître personne qui trouve ce quartier réussi. Elle aime les choses simples mais là tous les bâtiments se ressemblent et en plus sont orientés plein Ouest. Par exemple, elle aime bien la ZAC des Batignolles, où il y a plus de diversité.

La traversée du pont est trop minérale, c'est « un enfer en été ».

Promenade Jacques Chirac :

Elle n'a pas encore intégré cette promenade dans ses usages mais trouve que serait bien de continuer ces jardins de la gare jusqu'au pont.



Profil du participant :

- Augusto
- 60 ans et plus
- Habite à Nancy, membre de l'Atelier de vie de quartier et président de l'antenne EELV de Nancy

« La Place Simone Veil durant l'été est une fournaise et l'hiver il y a trop de courants d'air. La place est très triste et sans animations. »

Place de la République :

Il déplore un manque de végétation. Selon lui, la statue avec les cœurs est « *répugnante* » et un repère de sans-abris.

Place Simone Veil :

Les tours sont très problématiques : pleines d'amiante et l'accès en haut est très contrôlé. L'été la place est une fournaise et l'hiver il y a trop de courants d'air. La place est triste et sans animation.

Augusto est absolument contre le projet Emblème en face de l'Excelsior. Selon lui, un grand mouvement citoyen s'y oppose. Il rappelle également que le promoteur Nouvel Habitat construit déjà beaucoup à Nancy, des projets tous tristes et sans aucune originalité.

Le parking Beaupré a une « *magnifique verrière* » mais malheureusement c'est seulement un parking pour services de locations de voitures. Derrière le Campanile, un tiers-lieu a été actif pendant un moment.

Parc Blondlot :

Augusto aime beaucoup le parc : confidentiel et sympathique, intimiste et pour les gens du quartier. Le parc est traité sans produits phytosanitaires depuis longtemps. L'endroit est très calme et en plein cœur de la ville. Des musiciens jouent de temps en temps dans le kiosque. A côté de la ruelle Saint-Antoine, un terrain vague semble abandonné.

Rue Stanislas à rue Saint-Dizier :

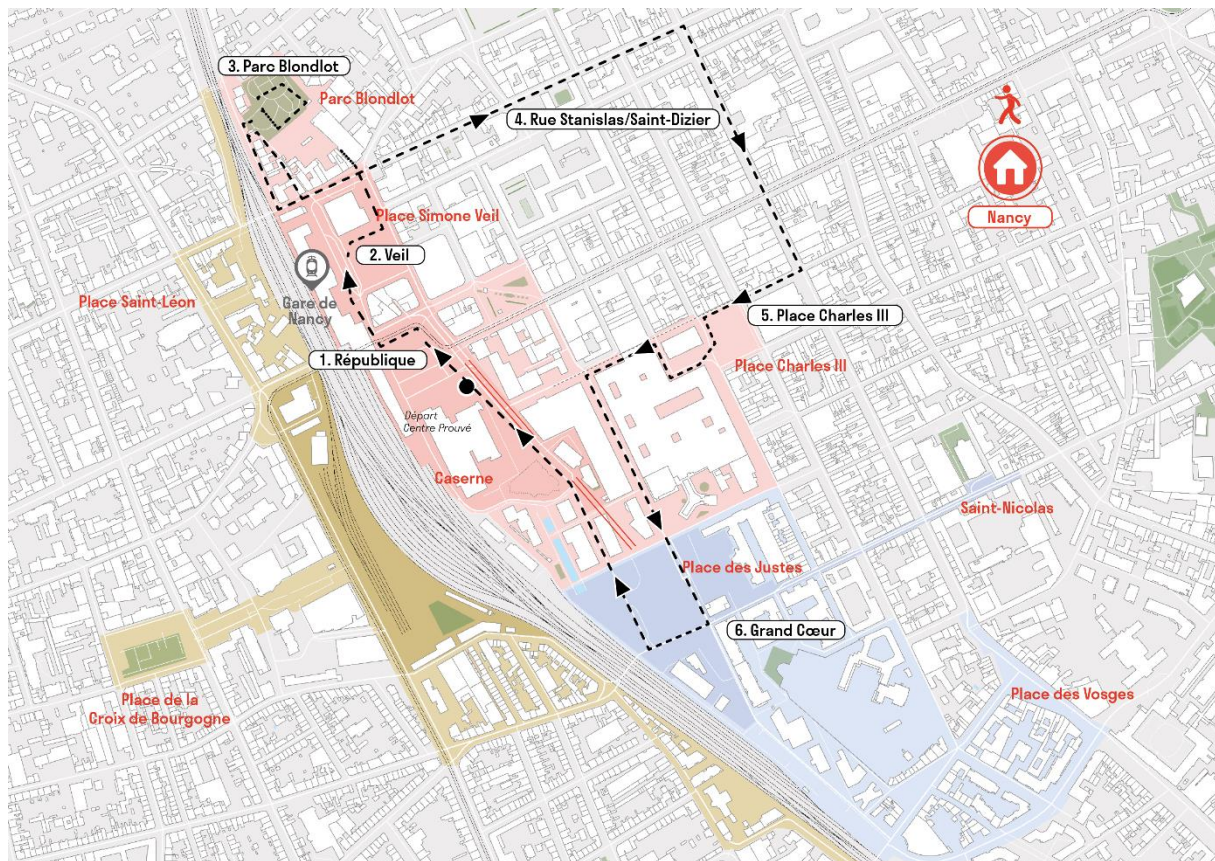
La rue Stanislas est typique des rues nancéennes : hyper minérale. Le patrimoine art-nouveau de la ville n'est pas assez valorisé, beaucoup de bâtiments ne sont ouverts que pendant la journée du patrimoine.

Place Charles III :

Elle est trop vide et pas assez plantée, mais la place se prête bien à beaucoup d'animations. Dans le Centre commerciale, il y a beaucoup de vacances : par exemple C&A risque de partir, Tati a déjà fermé.

ZAC Grand Cœur :

« *Les formes sont moches, c'est que du béton* ». A côté de la gare, on a beaucoup densifié en créant des bureaux mais ils ne se vendent pas.



Profil du participant :

- Denis
- 60 ans et plus
- Habite à Nancy
- Retraité

« Pour le site SNCF : on pourrait faire des espaces de jeux, un skate parc ou terrain de pétanque »

Boulevard Joffre :

On ne voit pas la synagogue, elle est comme écrasée par les autres bâtiments. Il y a un besoin de végétaliser tout le quartier.

Zac Nancy Grand Cœur :

La ZAC fait « très stalinien », « démoralisant ». Les immeubles sont sans charme. Le quartier n'est pas chaleureux et il faut végétaliser les voiries. Le tram engendre beaucoup de nuisances sonores.

Pour le site SNCF, des espaces de jeux, un skate parc ou un terrain de pétanques pourraient être aménagés : « il faut penser aux jeunes et aux vieux ». Denis ajoute « qu'on pourrait mettre des œuvres d'art ». Il y a également besoin de plus de toilettes publiques.

Avenue du Général Leclerc :

Le square n'est pas très agréable car au milieu des circulations, les places de stationnement sont trop nombreuses. Selon Denis, il faut faire en sorte d'avoir le moins de voitures possibles en centre-ville.

Place des Vosges :

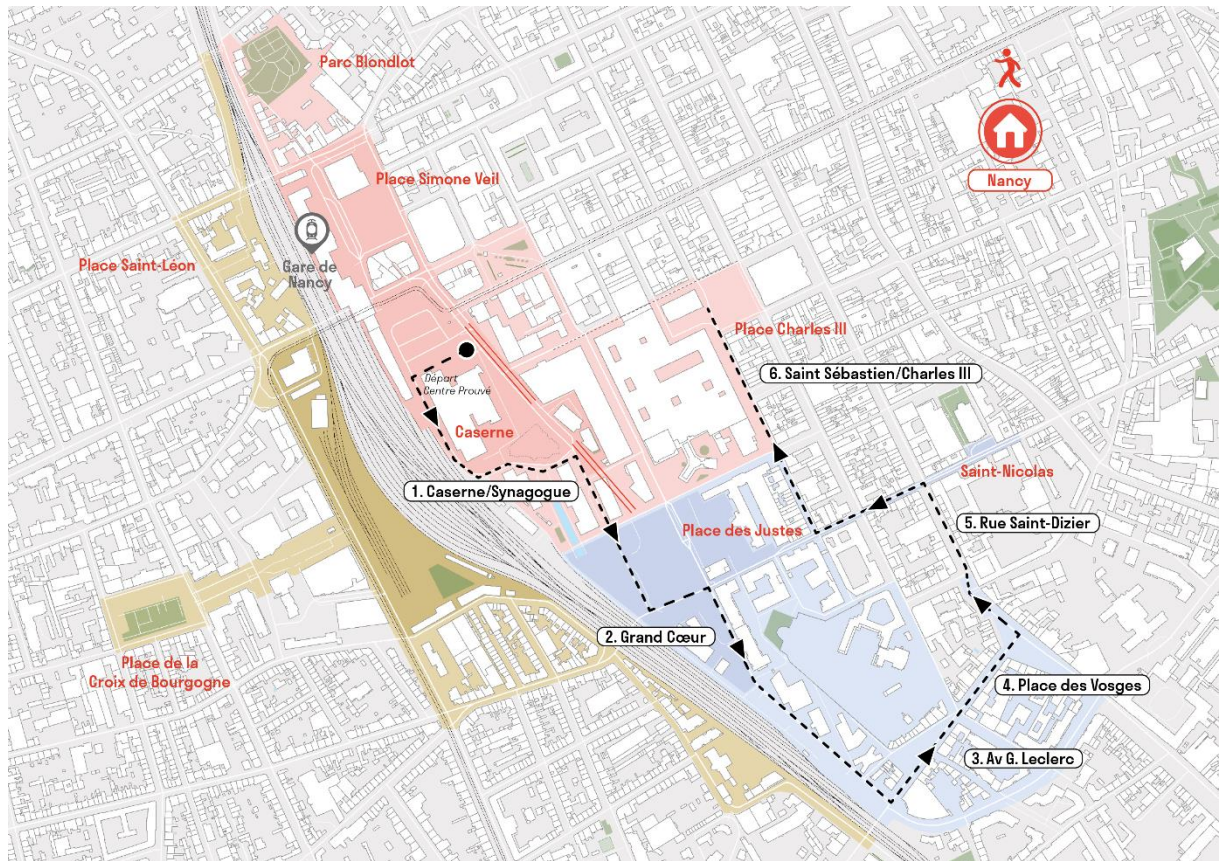
La place a été rénovée mais elle est toujours traversée par un axe de circulation : il y a beaucoup de bus et de voitures. La Porte Saint-Nicolas est bien rénovée et la terrasse du restaurant derrière est agréable.

Rue Saint-Dizier :

Il y a trop de voitures, cette rue devrait être dédiée aux bus et vélo.

Saint-Sébastien à place Charles III :

La place est très minérale et vide, malgré les extensions des terrasses. Une statue, une fontaine ou quelques choses pourrait être installé pour casser l'expression du vide, comme le Taureau près du Centre Prouvé.



Profil du participant :

- Clément
- 30-45 ans
- Habite à Nancy, Rue des 4 églises et travaille à Laxou depuis 7 ans
- Membre du Conseil d'Animation du quartier Nancy Centre - Charles III

« C'est indispensable de redynamiser la place Simone Veil en testant de nouvelles choses. La place est grise, bétonnée, minéralisée, morose. Il n'y a pas de vie, pas d'animation »

Clément a participé à la balade du 05 octobre 2022.

Il s'est rendu au lieu de rendez-vous à pied depuis la rue des 4 églises. Il se déplace majoritairement à pied, ne prend quasiment jamais les transports en commun et prend la voiture occasionnellement dans le cadre de déplacements professionnels.

Place de la République

Clément trouve que la marchabilité à Nancy reste acceptable et vit bien le fait de se déplacer à pied. Néanmoins, selon lui, l'accessibilité PMR reste limitée à cause des différences de niveaux notamment sur la place de la République. Quant aux transports en commun, Clément trouve que c'est catastrophique à cause des pannes fréquentes et des départs de feu.

Il trouve que la place de la République est « triste » et il est étonné qu'elle ne soit pas plus accidentogène vu le flux de personnes qui traversent entre les bus : « *c'est un gros bordel organisé* ».

L'espace manque de signalétique : les touristes se retrouvent souvent désorientés et demandent la direction aux passants. « *On sort et on ne sait pas par où aller* ».

Il faut rattacher la place de la République à son identité et l'importance du nom qu'elle porte. Quand on dit place de la République, on imagine la place de la République à Paris et pas une gare routière. Il faut trouver un moyen de pousser les bus pour mettre plus de vert, des revêtements plus clairs, un pôle d'échange plus compact et plus efficient. Il faut aussi effectuer un travail sur la signalétique. Clément trouve qu'il n'y a pas assez d'arceaux vélos à côté de la gare pour assurer l'intermodalité avec les transports en commun.

Le parvis du Centre Prouvé est trop minéralisé, ce qui a généré la présence de squat ce qui peut développer une mauvaise image surtout pour les visiteurs et conférenciers qui se rendent au centre de congrès.

Place Simone Veil :

Il trouve que c'est dommage que la place Simone Veil soit aussi « triste » surtout qu'il s'agit de la vitrine de la ville de Nancy. La place est « *grise, bétonnée, minéralisée, morose* ». Il n'y a pas de vie, pas d'animation sur la place. C'est « *du gâchis* ». Pour Clément, il faut informer la population sur les contraintes de végétalisation sur la place Simone Veil. « *Les plantations en pot, ce n'est pas joli* ». Il faut mettre de la couleur, plus de plantations, plus de vert là où c'est possible. Il faudrait un kiosque ou une brasserie sur la place qui soit transitoire ou pérenne, comme la brasserie du parc de la Pépinière. Il pense que c'est indispensable de redynamiser la place Simone Veil en testant de nouvelles choses, il donne l'exemple de guinguettes qui ont été installées un peu partout dans la ville mais qui ont généré des plaintes du voisinage.

Clément est contre la tour Thiers qu'il qualifie de « *moche* ». Il se demande pourquoi ne pas faire une galerie à la place de l'îlot Emblème. La galerie qui existe aujourd'hui est fermée depuis au moins 7 ans. Il faut un lieu de vie, un café, du commerce, un bâtiment pas très haut et qui soit doté d'une forme urbaine moins rigide. On construit des bâtiments carrés depuis 50 ans, il faut imaginer de nouvelles formes urbaines. Il faut faire communiquer et créer une interaction entre les deux rives de la place.

Boulevard Joffre :

Clément affirme que les arceaux vélos installés en face du Centre Prouvé sont sous-utilisés du fait qu'ils soient éloignés de l'entrée de la gare. Il trouve que c'est triste que la Synagogue soit « *étriquée et cachée* » et qu'elle mériterait d'être mise en valeur. Il dit qu'il ne faut surtout pas construire à la place de la caserne des pompiers, « *ce n'est pas possible, on a assez construit* ». A la place de la caserne, il imagine un espace aéré et vert, un parc accessible et aménagé avec du mobilier urbain, là où les collégiens et les professionnels puissent se poser à l'heure du déjeuner. Il imagine un espace intergénérationnel ouvert à tous. Un espace vert qu'il estime capable de désenclaver la promenade Jacques Chirac qu'il qualifie d'agréable et calme mais peu visible depuis le boulevard Joffre.

Zac Nancy Grand Cœur :

Clément estime que l'accessibilité des espaces publics de la ZAC est bien assurée avec ses sols lisses et bien nivelés. Néanmoins, encore une fois, il y a un problème d'orientation : les personnes âgées ont du mal à s'orienter toujours à cause du manque de signalétique pour les piétons. « *Quand on est sur le pont des Fusillés on voit pleins d'endroits mais on ne sait pas comment s'y rendre* ».

Clément juge les formes urbaines trop rigide « *moche, triste, que des carrés* », « *l'îlot F est une horreur* ». Sur l'îlot G, « *il faut se saisir du dénivelé, pour faire un bâtiment qui ne cache pas le lycée Cyfflé* ». Il imagine un bâtiment de bureaux avec une forme urbaine moins rigide « *un bâtiment rond pourquoi pas, avec plus design et pas très haut* ». Il faut trouver de nouvelles dynamiques, de nouvelles identités, mettre en valeur le lycée Cyfflé, construire en contrebas. Il faut faire du nouveau sans pour autant cacher le lycée, proposer un jeu de transparence et oser la perméabilité du tissu, avec des commerces : « *construire au bon endroit avec les bons usages* ». Il aurait préféré qu'il y ait un lieu, continuité entre l'îlot G et le lycée Cyfflé. Pour l'îlot N, il trouve que c'est dommage qu'un bâtiment soit construit en face du lycée, « *le lycée Cyfflé c'est un très beau bâtiment, il ne fallait pas le cacher avec un bâtiment aussi massif* »

Rue Gabriel Mouilleron :

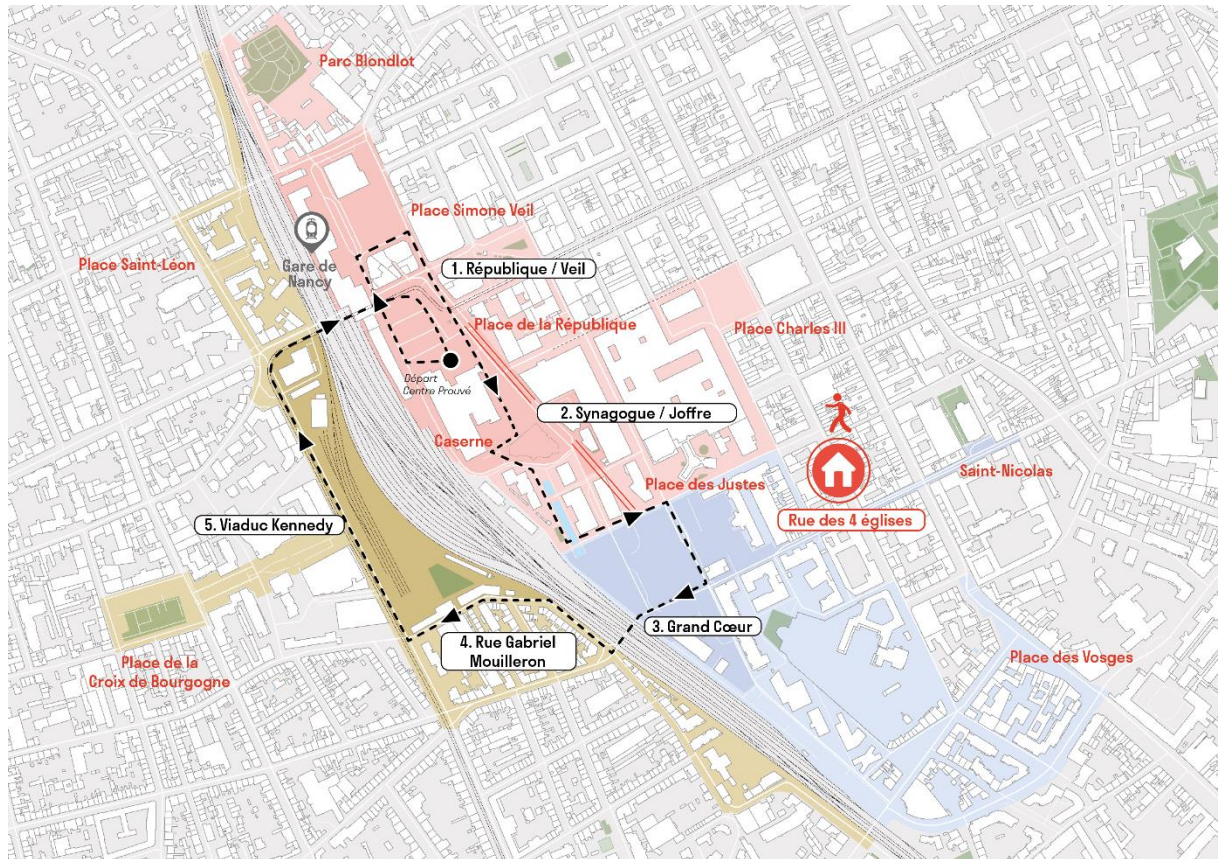
Il faut réhabiliter les bâtiments SNCF vacants depuis un moment, « *c'est du gâchis* ». Il imagine des bureaux, un espace de coworking, ou un lieu festif à cet endroit.

Viaduc Kennedy :

Clément exprime ses craintes à chaque fois qu'il passe sur le Viaduc Kennedy vis-à-vis de la stabilité de l'ouvrage. « *S'il faut tout casser, il faut étudier la question de l'accessibilité mais aussi le budget nécessaire aux travaux de rénovation* ». Il affirme que c'est important qu'il y ait de la communication sur ce sujet, notamment par rapport aux coûts de réhabilitation et de la limite de prolongation de la durée de vie de l'ouvrage pour voir si cela vaut le coup : « *Il faut expliquer aux gens* ».

Il pense que les travaux engagés pour le trolley sont une erreur : « *on a choisi de repousser l'arrivée du tram à 2030 et le substituer par un trolleybus pour gagner du temps et de l'argent et on fera pareil pour le viaduc Kennedy. On repousse tout à 2030, mais la question c'est qu'est-ce qu'on va pouvoir faire en 2030, on n'aura pas les moyens de tout faire* ».

Il trouve que depuis le viaduc Kennedy on voit des espaces trop urbanisés et des espaces vides, c'est ici qu'il va falloir trouver un juste équilibre.



Profil du participant :

- Hadrien
- 18- 29 ans
- Habite à Nancy, Boulevard d'Haussonville, depuis 6 ans
- Porte-parole de l'association EDEN : Entente pour le Défense de l'Environnement Nancéen.

« Il manque à la place de République c'est un lieu de vie, là où les habitant.es peuvent sociabiliser, se retrouver. »

« Le quartier de la Zac Grand Cœur n'est pas convivial : on n'y reste pas, on y habite, on y consomme et on part ».

Hadrien s'est rendu au lieu de rendez-vous à vélo et se déplace principalement à vélo. Il a participé à la balade du 05 octobre 2022.

Place de la République :

Pour rejoindre la gare, Hadrien prend la rue de la Commanderie, même s'il trouve que le revêtement en pavés n'est pas très confortable pour les cyclistes. Il emprunte ensuite la voie bus qu'il qualifie de dangereuse parce qu'il se fait souvent coller et/ou doubler par les bus. Il trouve que Nancy est une ville très fonctionnelle pour la voiture mais pas pour les modes actifs : *« beaucoup de coupures, beaucoup de traversées »*. Il qualifie le quartier de bruyant, trop dédié à la voiture, minéral, bétonné, encombré, lourd, manquant de vert.

Il qualifie le S de la plateforme de TC *« d'horrible »*. Il pense qu'il faut réduire la place de la voiture, *« il y a matière à travailler les déplacements et redistribuer les flux en transit »*.

Il faut sanctuariser les modes actifs et créer des cheminements piétons agréables. Il trouve qu'il n'y a pas d'aménagements cyclables sécurisés à Nancy et que les aménagements cyclables existants ne sont pas satisfaisants. Il affirme que des mauvais choix ont été fait concernant les rues qui ont accueilli des aménagements cyclables. Hadrien se plaint du problème de vol de vélos même dans le parking situé en dessous de la place Simone Veil, il affirme qu'il n'y a pas de solutions satisfaisantes permettant de stationner son vélo en toute sécurité : *« les arceaux vélos ne sont pas très attractifs, il faut donner envie aux cyclistes »*.

Il trouve que ce qui manque à la place de République c'est un lieu de vie, là où les habitant.es peuvent se sociabiliser, se retrouver... Il se questionne sur le virage en S de la plateforme BHNS et notamment par rapport à l'angle droit sur le boulevard Joffre.

Boulevard Joffre :

Hadrien trouve que le boulevard Joffre présente un vocabulaire routier et signale la prise de vitesse des voitures sur cette voie. Il estime qu'il faut apaiser cet axe et y aménager de la place pour les modes actifs. Il pense que la piste cyclable sur le boulevard Joffre en face du centre Prouvé n'a aucun sens. Il estime que les travaux de rénovation qui ont été menés sur la ville de Nancy ne respectent pas toujours la réglementation notamment l'article 228-2 du code de l'environnement.

Il trouve que la piste cyclable bidirectionnelle aménagée sur la rue Jeanne d'Arc n'est pas confortable du fait qu'elle fait moins de 3m et de la présence de mobilier urbain géant pour les cyclistes, il recommande plutôt les pistes unidirectionnelles.

Promenade Jacques Chirac :

Hadrien voit qu'il y a un vrai potentiel avec la déconstruction de la caserne pour créer un lien entre le boulevard Joffre et la place de la République. Il imagine un espace vert à la place de la caserne, support de biodiversité, un espace contemplatif avec une terrasse pour pouvoir s'installer et un aménagement qui évoque le thème de l'eau. Il insiste sur l'importance d'organiser l'écoulement des eaux pluviales en surface. Il affirme qu'il n'a jamais fréquenté la promenade Jacques Chirac dont l'accessibilité n'est pas évidente et qu'il estime peu visible depuis le boulevard Joffre. Il trouve que l'aire de jeu est moyennement accessible pour les habitant.es du reste du quartier.

Il évoque l'idée d'une passerelle piétonne et cyclable permettant de franchir les voies ferrées au niveau de la promenade, en donnant l'exemple de la passerelle installée à Utrecht, au Pays-Bas. Il voit un grand potentiel de végétalisation sur les rives des voies ferrées.

Zac Nancy Grand Cœur :

Hadrien trouve que la piste cyclable qui a été aménagée sur la rue Edmonde Charles Roux est « *moins pire qu'ailleurs* ». Il met essentiellement l'accent sur le fait que les voitures roulent vite sur cette rue et que la présence d'une petite vue de bordure rend la bande cyclable glissante et dangereuse. Il trouve que le fait que la bande cyclable soit peu large et l'absence de distanciation par rapport aux potières des voitures stationnées au niveau du virage rendent le passage des vélos compliqué.

Selon lui, le quartier de la Zac n'est pas convivial, « *on n'y reste pas, on y habite, on y consomme et on part* ».

Il qualifie les bâtiments adressés sur la rue Charles III de « *froids, carré rigide, blocs, trop chargés, sans aération de bâti* ».

Il voit plutôt des logements sur l'îlot E : « *il y a de plus en plus besoin de logement, mieux vaut construire en ville accessible que d'urbaniser ailleurs* », « *il faut plus de logement social* ». Il alerte toutefois sur l'attention qui doit être portée sur la densité de bâti dans un quartier de gare et met l'accent sur l'importance de réfléchir à des constructions peu énergivores et à énergie positive.

Hadrien estime qu'il manque des espaces publics agréables où c'est possible de se réunir dans le quartier. Il imagine sur l'îlot G un bâtiment mixte avec suffisamment d'espaces verts, là où des espaces dédiés aux piétons soient aménagés autre que les trottoirs de voiries. « *Il faut laisser place à la découverte* »

Il affirme que la place des Justes est peu visible depuis l'espace public, « *peu appelant* », et le muret provoque un « *effet barrière* ».

Il pense qu'il vaut mieux aménager un espace planté à la place de l'îlot N.

Sur la rue Charles III, il signale l'étroitesse des trottoirs et l'absence de piste cyclable.

Il faut que le quartier Grand Cœur assure la jonction entre le centre-ville et Mon Désert, et que ça fasse l'extension d'un quartier vivant là où on pourrait se déplacer confortablement.

Il estime qu'un travail reste à faire en termes de définition de la place de la voiture et des transports en commun dans le quartier et de faire de la place aux modes actifs afin d'inciter les habitant.es à s'arrêter et à retrouver plus de vie dans le quartier (rencontre, lien intergénérationnel)

Il explique que la rue du Grand Rabbin Haguenauer est très encombrée et qu'elle réserve peu de place pour les cyclistes qui se voient dans l'obligation de se faufiler entre les voitures. Il imagine qu'un réseau cycle structurant passe par la rue du Grand Rabbin Haguenauer qui n'est pas idéale mais qui présente un certain confort du fait de la pente assez douce et la rapidité pour rejoindre le centre-ville, plus que le boulevard Joffre dont le tracé est « *plus compliqué* ».

The map illustrates the proposed tramway route in Nancy, France. The route is shown as a red line with black arrows indicating the direction of travel. It starts at the Gare de Nancy (train station) and passes through the city center, connecting the Gare de Nancy to the Grand Cœur. Key stops and landmarks are labeled, including Place Saint-Léon, Place de la République, Place Charles III, Place des Justes, and Place des Vosges. The map also shows the location of the Gare de Nancy and the Grand Cœur.

Profil du participant :

- Amos David
- 30-45 ans
- Habite à Nancy, Rue Erckmann Chatrian depuis 3 mois.
- Etudiant / Photographe

« Le quartier de gare est marqué par la couleur grise et n'est pas très chaleureux ».

Amos David s'est rendu au lieu de rendez-vous à pied, et se déplace principalement à pied ou en transport en commun. Il trouve la marchabilité à Nancy compliquée du fait de la présence de vélos et de trottinettes sur les trottoirs.

Place de la République / Place Simone Veil :

Amos David trouve que la place de la République manque d'éclairage, combiné à la présence de personnes « *qui appellent au doute* ». Il explique qu'il préfère emprunter l'entrée de gare adressée sur le pont Foch plutôt que l'entrée sur la place de la République à cause d'une « *mauvaise fréquentation* ». Il trouve qu'il y a peu de place pour attendre les transports en commun. « *Il faut plus de couleurs, plus de vie* » sur la place.

Il trouve que le quartier de gare est marqué par la couleur grise et n'est pas très chaleureux. Il pense que l'ambiance dans le quartier mériterait d'être améliorée notamment pour les étudiant.es fortement présent.es sur le territoire.

Les transports en commun ne sont pas très efficaces et il y a beaucoup d'attente. Il trouve que le pont Foch est très sombre le soir. Amos David exprime que la rue Pierre Sémard est une rue fortement fréquentée et qu'il y a un important flux piéton qui traversent la rue avec les nombreux commerces adressés sur cette rue. La place Maginot quant à elle reste peu attirante, vu l'absence d'animation et la rareté de mobilier urbain. « *Il faut plus d'animation et de bancs* ». Il estime qu'il faut plus de mobilier urbain pour se poser, plus de vert. La place manque d'animation comparée à la place Stanislas. Il faut un écosystème qui permet aux gens de se rassembler et profiter des terrasses de la place.

Boulevard Joffre :

La synagogue est étriquée et on ne la voit pas. Elle mériterait d'être mise en valeur, il faut lui donner plus de poids.

La promenade Jacques Chirac est méconnue, « *on ne sait pas si on peut y accéder, car il y a une impression d'espace privé* ». Il faut plus de signalétique, il faut plus inviter les gens. Il imagine un espace public végétalisé à la place de la caserne, qui appelle vers la promenade Jacques Chirac et fait le lien depuis le boulevard Joffre

Place des Justes :

La place des Justes est toujours vide, le lycée Cyfflé est un beau bâtiment qui doit être mis en valeur, selon le participant.

Zac Nancy Grand Cœur :

Amos David apprécie l'écriture architecturale des bâtiments récents de la ZAC mais il trouve que tout se ressemble et qu'il y'a pas un bâtiment qui se démarque par rapport au reste. Il affirme que le tissu urbain respire et qu'il n'y a pas d'hauteurs importantes de bâti.

Il imagine des commerces et des restaurant sur l'îlot G qui pourrait contribuer à l'animation de la place des Justes. David pense que le quartier Grand Cœur doit être plus vivant.

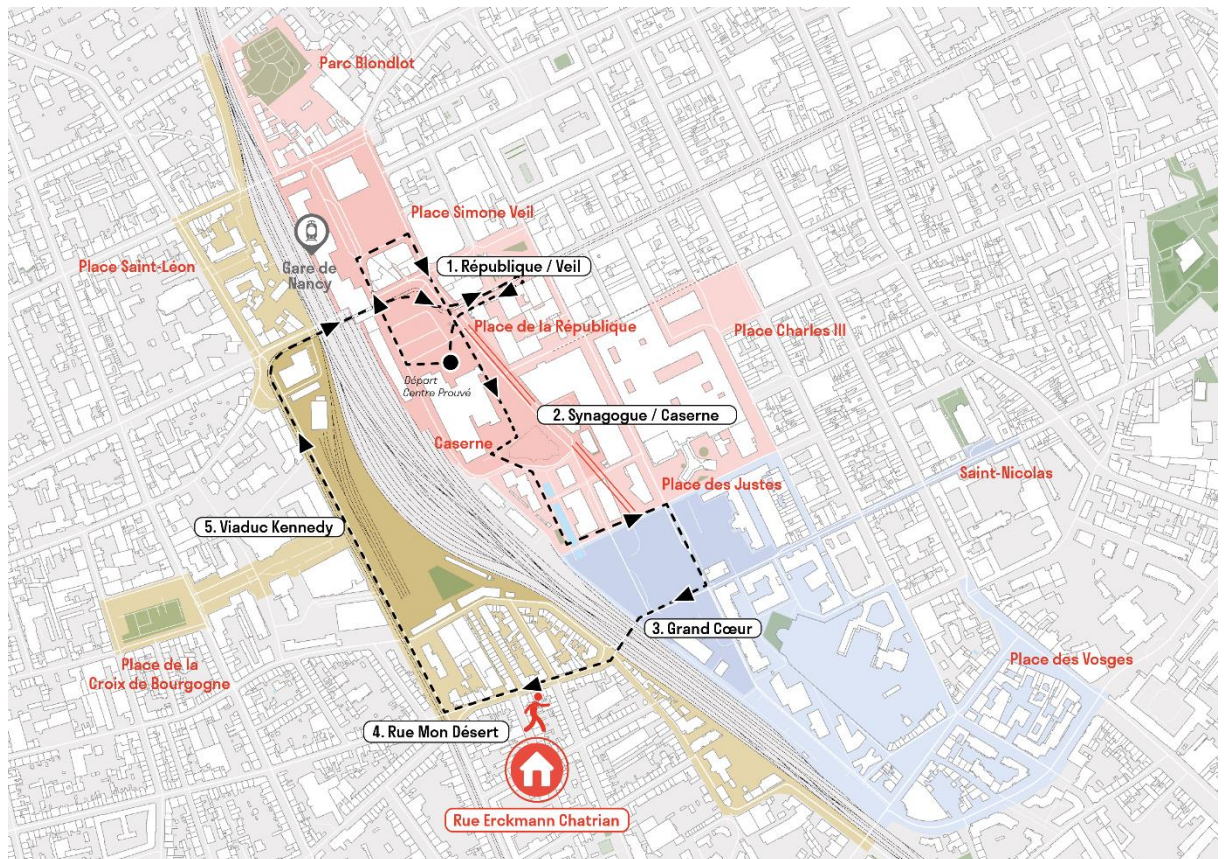
Rue Mon Désert :

Il explique que son quartier Mon Désert est un quartier vivant doté d'une offre commerciale intéressante et des actions citoyennes (échange de bouquin...) qui mériteraient d'être rattachées au quartier Grand Cœur.

Viaduc Kennedy :

Il pense qu'il faut retrouver un rapport au sol tout en assurant les accès aux bâtiments. Il trouve que les voies ferrées sont « *moches* » et qu'elles « *gâchent la vue* » sur la skyline de la ville. Selon lui, les formes urbaines sont cohérentes mais le paysage reste accidenté par la présence des lignes de fer.

Il imagine une barrière végétale sur le site de SNCF Infra, « *il faut de la verdure et pourquoi pas un skate-park* ». Pour lui, il est nécessaire de retrouver un espace où les habitant.es puissent se rassembler, pour permettre de nouveaux usages et animer la vue depuis le viaduc Kennedy.



Profil du participant :

- Philippe
- 60 ans et plus
- Habite Vandœuvre-lès-Nancy
- Retraité, élu en charge des mobilités douces au conseil municipal de Vandoeuvre.

« La voiture ne doit pas totalement disparaître des centres-villes. La place de la voiture doit être juste, et mieux répartie entre les usages piétons et vélos ».

« La ville doit avant tout être pensée pour favoriser les rencontres »

Se déplacer dans le quartier :

De manière générale, Philippe ne se déplace qu'en vélo sur l'agglomération nancéenne ou éventuellement en bus et tram. Il dispose tout de même d'une voiture. La problématique du vélo est mise en avant : il ne dispose que de 100 m de pistes sur la totalité de son parcours de plusieurs km pour venir au point de rendez-vous. A contrario, le bus n'est pas favorisé car Philippe a essayé quelque fois, mais les temps de parcours ont été très long en comparaison avec le vélo.

Place de la République :

Le Centre Prouvé est très minéral. La piste cyclable devant est appréciée mais elle ne va nulle part. Les arceaux vélos sont placés à proximité et en nombre : *« quand c'est bien, il faut le dire »*. Philippe déplore néanmoins le manque de continuité, les petits bouts de pistes par ci par là fait en fonction des opportunités. On retrouve ici la problématique des stationnements sauvages qui sont une véritable calamité dans la région, due aussi à l'absence de contrôles.

Place Charles III :

La place est appréciée à l'échelle de la ville. Elle permet aux gens de se rencontrer et à certaines actions de se dérouler. Philippe n'est pas favorable à la disparition complète de la voiture dans les centres-villes car elle reste parfois nécessaire, pour décharger des choses lourdes notamment. Mais il milite pour une place juste de la voiture, mieux répartie entre les usages piétons et vélos et qui permet également de diminuer la largeur des voies.

Rue du Grand Rabbin Haguenauer :

Philippe ne sait pas trop ce que l'on prépare sur le centre commercial, de manière générale il n'est pas tellement informé sur les avancées du projet.

Place des Justes :

Il juge très positif le fait d'avoir un espace vert public libre. Cependant, celui-ci reste très minéral. Il faudrait maintenir au maximum les arbres existants sur le projet et les plantations sont, selon lui, indispensables dans la lutte contre les îlots de chaleur. Face au terrain libre de l'autre côté de la place, Philippe considère qu'il serait de la *« folie pure »* de construire à cet endroit.

Place des Vosges :

A l'angle de la rue des 4 Eglises, il y a une situation problématique pour les PMR. La présence d'un fauteuil roulant fait réagir le participant sur l'absence de mise aux normes et surtout l'étroitesse des trottoirs sur les parties non rénovées de la rue des 4 églises. De la même manière, les zones de rencontres installées dans le quartier sont mal indiquées ou bien l'aménagement n'incite pas

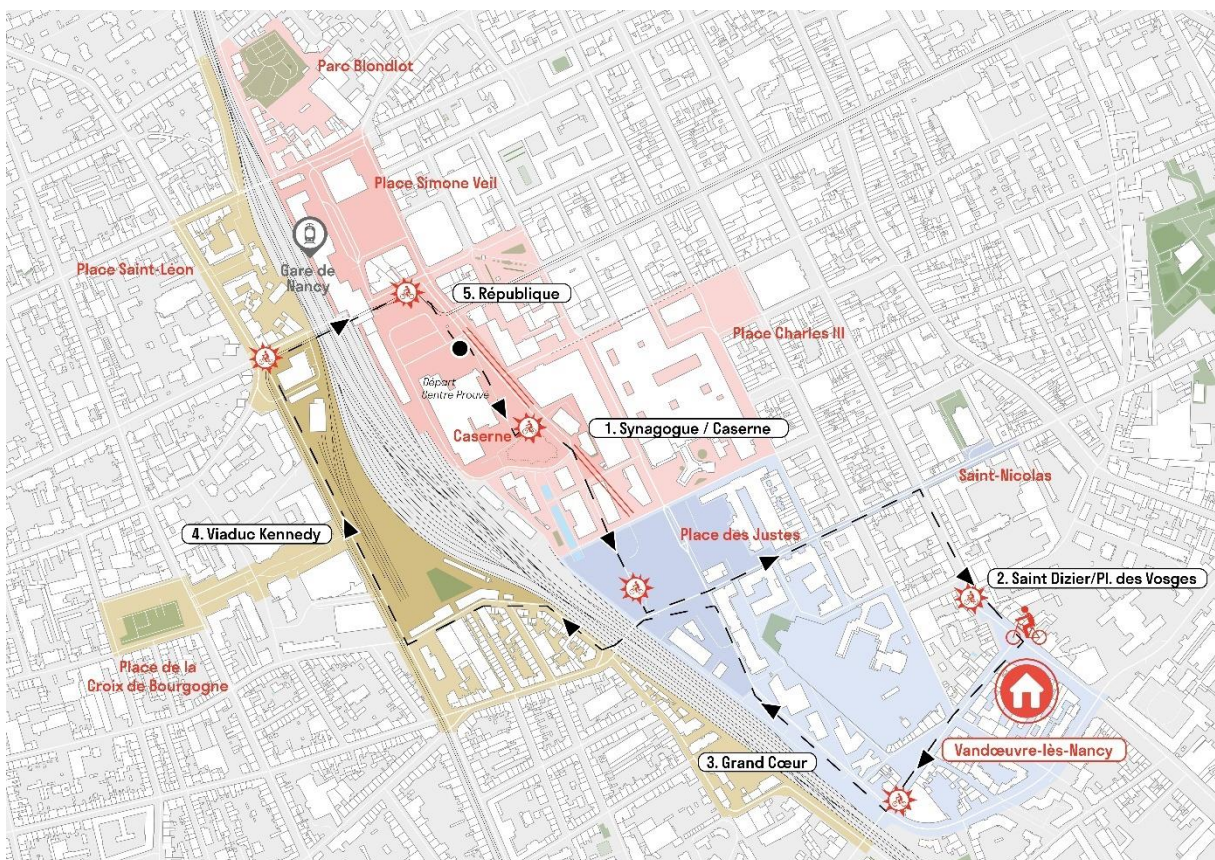
réellement au ralentissement ni à la traversée piétonne sécurisée. Le participant dit qu'il « *faut garder son sang-froid face à une voiture qui forcerait le passage* ». Les largeurs des voies incitent les voitures à accélérer. Cette place correspond à un itinéraire emprunté pour aller au centre-ville via une ruelle piétonne. Cependant, elle ne débouche que sur des places des stationnements ou sur le trottoir. Il y a un important problème de continuités. La place des Vosges a été bien réaménagée et pensée comme un espace de rencontres, c'est positif.

Avenue du Général Leclerc :

L'axe est particulièrement dangereux à vélo car il y a une double file de véhicules assez étroite et aucun moyen de contourner à vélo. Le soir, il y a beaucoup de bouchons et le vélo est bloqué car il ne peut pas passer du fait de la largeur de la voie. Il y a aussi beaucoup de pollution et la seule solution est de passer sur le trottoir mais ce n'est pas optimal. La circulation sur les voies de bus est vécue comme un pis-aller mais n'est pas idéal.

En conclusion, le participant cite Sonia Lavadinho, une chercheuse dans le domaine de la mobilité, et insiste sur le fait que la ville doit avant tout être pensée pour favoriser les rencontres.

Au sujet de la densité, Philippe était à l'origine favorable à une densité faible pour pouvoir avoir une ville agréable, mais celle-ci engendre des problèmes de déplacement. Il a changé d'avis désormais et accepte une plus forte densité afin de préserver les terres agricoles et les espaces libres. Le juste milieu serait une situation similaire à Fribourg, (visité lors d'un voyage d'études) avec des formes urbaines assez dense, (4 étages) mais situées en plot et entourées par des espaces verts. Il en résulte un ensemble très arboré et très agréable. Le participant regrette la volonté politique faible de manière globale, qui doit être à l'origine des changements majeurs.



Profil du participant :

- Pierre
- 60 ans et plus
- Réside à Nancy
- Militant écologiste

« Le quartier a été laissé à la promotion immobilière et le projet aura dû être d'avantage pensé de manière globale. Pourquoi construire du neuf alors qu'il y a 14 000 logements vacants à Nancy ? »

Pierre est venu au rendez-vous à pied, il n'a pas rencontré de difficultés.

Les différentes municipalités se voient reprocher leur manque de culture urbaine et de culture historique. Par exemple, le taureau, point de rendez-vous donné, est l'emblème de Stanislas, royaliste et placé sur la place de la République. Pierre déplore un quartier laissé à la promotion immobilière. Il déplore également le fait que le projet ne soit pas d'avantage réfléchi de manière globale. Pourquoi construire du neuf ici alors qu'il y a 14 000 logements vacants à Nancy soit 12 % environ du parc ? L'effort devrait être fait sur la rénovation thermique des bâtiments et sur la rénovation des logements anciens du centre-ville. Selon le participant, le fait de construire 100 nouveaux logements en viderait 40 ailleurs du fait de la dynamique démographique de Nancy qui n'augmente pas et de la faible attractivité de la ville en matière de nouveaux arrivants. Il faut réinterroger la production de logements au regard des enjeux. La reproduction de la ville Charles III dans le projet AREP pour la personne car cela ne sert à rien de reproduire l'histoire et cela n'a plus rien en rapport avec les extensions de la ville années 1970.

Place Simone Veil :

La tour Thiers est appréciée en tant que telle mais n'est pas au bon endroit, il y aurait dû y avoir d'autres tours mais elle a été placée sur quelque chose d'historique. Elle correspond à des « accidents » qui sont nombreux à Nancy. La place Thiers a été refaite pour des raisons économiques. L'immeuble emblème à côté de la tour Thiers ne respecte pas les gabarits de l'existant ni ce qu'il avait promis. Il masque la brasserie. Le bâtiment de la gare est toutefois jugé intéressant mais pas très pratique pour favoriser le lien avec les transports en communs, hormis le souterrain sous le pont.

Place Charles III :

Le revêtement de la place est catastrophique car très dégradé. Pour le participant, il ne s'agissait pas du bon matériau à employer.

Boulevard Joffre :

Pierre déplore que les vestiges aient été exhumés et puis détruits pour faire place aux projets immobiliers. Les formes en terrasses des bâtiments de logements ont été évoquées lors des ateliers de concertation mais on ne tient pas compte de ce que les gens ont exprimés dans le résultat final.

Le Centre Prouvé est intéressant dans sa disposition, les grands volumes intérieurs et l'ouverture est appréciée, mais la façade ne plaît pas car trop de béton. Il regrette de la couleur et que certains éléments du tri postal aient été supprimés. Les usages du bâtiment auraient pu être poussés et notamment la grande salle qui aurait pu servir également de salle de spectacle, ce qui manque à Nancy.

Le participant critique le fait que les voies ferrées aient été pensées comme un fleuve de fer, car Nancy n'est pas à côté d'un fleuve et reste très sec, il n'y a donc pas de références à avoir sur des choses qui ne sont pas similaires.

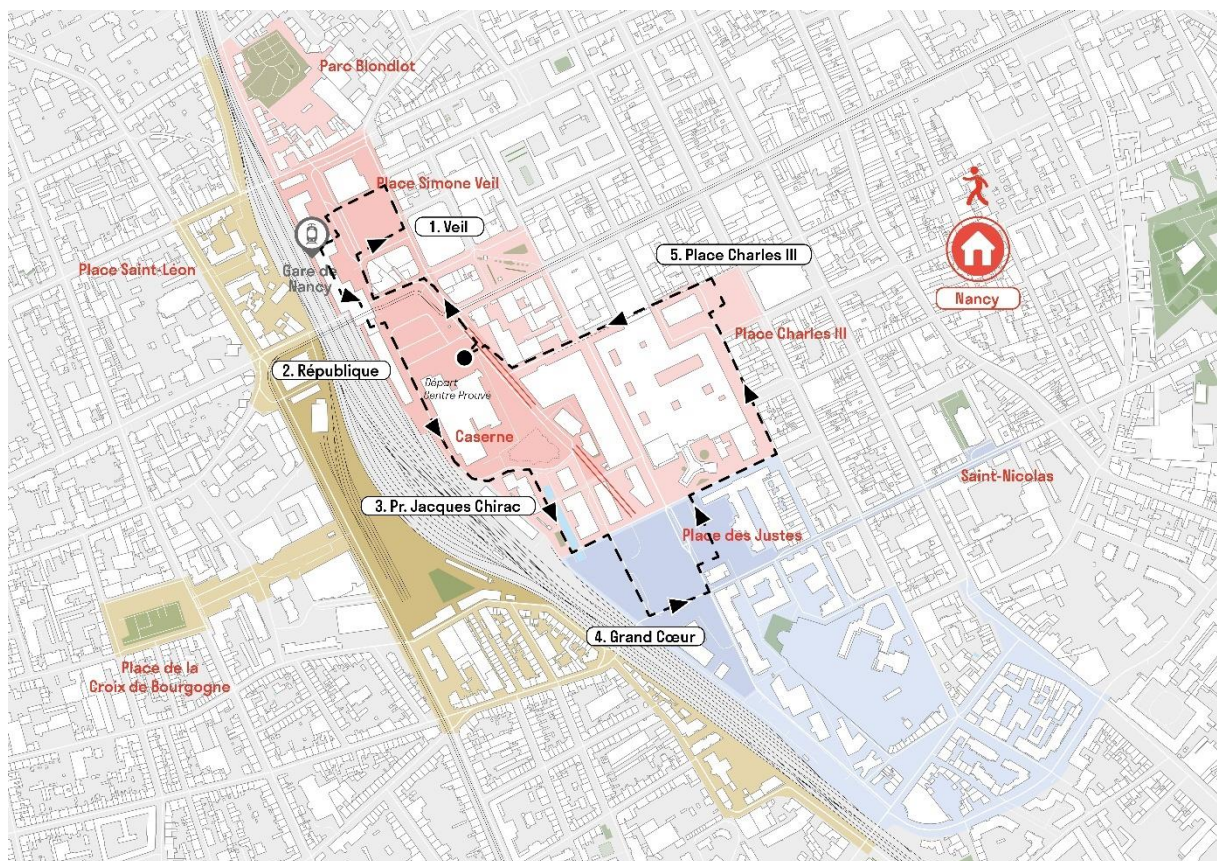
La destruction de la caserne n'est pas comprise dans une logique d'économie de moyens. Pierre critique également le projet de destruction de la galette de la tour Prouvé. Selon lui, cette galette sert à protéger des vents descendant de la tour et de protéger le piéton des courants d'air que le quadrillage des rues peut créer ainsi que la hauteur des bâtiments.

Rue du Grand Rabbin Haguenauer :

Le participant déplore le fait que l'architecture ne s'adapte pas aux conditions climatiques. Les arcades sont vues positivement car elles permettent à Nancy de s'abriter de la pluie et du soleil.

Boulevard de l'insurrection du Ghetto de Varsovie :

Les formes urbaines ne sont pas appréciées. Il y a un côté trop symétrique, trop rude, et rigide. Il n'y a pas d'esprit du lieu. La personne verrait mieux des bas-reliefs, des couleurs, des motifs. Le caractère d'écoquartier est une escroquerie selon lui et un service politique rendu au maire. Le traitement de l'espace urbain n'est pas du tout optimal. Les aménagements cyclistes du secteur sont également critiqués. Il faut arrêter de mettre les pistes cyclables sur la route pour éviter de respirer la pollution et les conflits d'usages.



Profil du participant :

- François
- 30-45 ans
- Habite à Nancy depuis cinq ans
- Représentant d'une fédération nationale pour l'aide des enfants handicapés.

« Le carrefour de la place de la République est plutôt bien car il permet de gérer les différents modes de transports et de préparer l'arrivée du Trolley. Il faudrait cependant rendre de l'élégance au secteur et harmoniser un peu ce patchwork d'époques et de styles. »

De manière générale, François dit ne pas vouloir utiliser sa voiture en ville et privilégier le vélo car il n'en a pas besoin et souhaite ne pas trop encombrer la voirie. Il n'a pas rencontré de difficulté particulière pour venir, grâce à la piste cyclable rue Jeanne d'Arc.

Place de la République :

Le carrefour de la place de la République est plutôt bien car il permet de gérer les différents modes de transports et de préparer l'arrivée du Trolley. Il faudrait cependant rendre de l'élégance au secteur et harmoniser un peu ce patchwork d'époques et de styles. Il y a également beaucoup de circulation automobile à cet endroit ce qui génère des conflits d'usages.

Place Simone Veil :

Les perspectives sur les tours des années 1970 ne sont pas très qualitatives. François s'interroge sur comment améliorer la situation, notamment via des plantations supplémentaires, ou des plantations sur le pignon de la tour Thiers par exemple. Une fontaine pourrait aussi être implantée. Il faudra également veiller à ce que les plantes soient résistantes à la sécheresse et ne consomment pas trop d'eau.

Au sujet du parking vélo sous la place, l'infrastructure est bien, mais les horaires d'ouvertures ne sont pas satisfaisants : il faut penser à sortir par la gare le soir car les vélos ne prennent pas de tickets. La sécurisation pose également un problème avec des infractions nombreuses. Globalement, la place Simone Veil est jugée comme étant une *« belle erreur de conception »*. A la place du bâtiment *« Emblème »*, le participant verrait bien des jeux pour enfants, qui manquent à Nancy selon lui.

Place Maginot :

Elle est très appréciée par François du fait de la verdure qui existe sur la place. Il rappelle l'importance des îlots de fraîcheur urbain grâce à la présence des arbres, mais il déplore que la plupart des espaces verts nancéens soient clôturés de manière systématique ce qui limite l'esthétisme des lieux ainsi que les usages. Les bacs à fleurs ne sont pas appréciés, il faudrait mettre des vraies plantes selon lui. Sur la piétonisation, le participant est favorable mais pense que cela peut déporter le problème des voitures dans d'autres rues.

Boulevard Joffre :

Les grandes tours ont un côté écrasant accentuées par les rues étroites. Le participant met en parallèle certains projets où l'alliage de l'ancien et du moderne est réussi. Il évoque le théâtre Granit à Belfort par Jean Nouvel, qui selon lui se marie bien. *« Cela semble faisable »*. La circulation à pied n'est pas optimale dans le secteur, il n'y a pas assez de plantations et de passages piétons. La piste cyclable est préférée à l'absence d'aménagement mais *« passe au milieu de nulle part »*. Il n'y a pas de logique du

tout selon le participant. Les plantations devant le Centre Prouvé ne sont pas issues de la flore locale et cela pose un problème en termes de biodiversité.

La synagogue n'est pas du tout mise en valeur.



Profil de la participante :

- Sandra
- 18-29 ans
- Piétonne et usagère du bus
- Habite Nancy depuis moins de trois ans, originaire de Bordeaux
- Employée

« Nancy est dans la fonctionnalité, pas dans l'esthétique ; cela joue sur son image. »

« La forme et la hauteur du bâti peut conférer un sentiment d'oppression, de manque de respiration. Cela rapetisse l'espace ».

Les principales thématiques abordées avec Sandra portaient sur l'aspect visuel du bâti ainsi que les différentes ambiances urbaines rencontrées au sein du périmètre du projet.

Se déplacer dans le quartier :

Sandra se déplace majoritairement à pied ou en bus, aussi bien pour aller sur son lieu de travail que pour ses loisirs et autres déplacements privés. Elle estime qu'il est agréable de se déplacer à pied au sein du quartier, et plus globalement dans Nancy, mais considère que l'offre bus est problématique et difficilement lisible à proximité du secteur gare, et ce, plus particulièrement pour la ligne T4.

La rue Saint-Thiébaud :

Sandra considère cet axe comme « saturé » en termes de design. Le porche du centre commercial Saint-Sébastien et plus globalement l'ensemble bâti du centre commercial constitue selon elle une obstruction vers des éléments patrimoniaux qualitatifs, tels que l'église Saint-Sébastien ; elle reconnaît toutefois le « geste architectural ». Par ailleurs, elle considère que le mélange d'ambiances urbaines (ensemble immobilier autour du centre commercial, Eglise Saint-Sébastien...) apporte de la confusion dans la lecture de l'espace urbain d'une part, et contribue à une perte d'identité de la ville d'autre part. A contrario, elle considère que certains secteurs à proximité (avenue Aristide Briand, mais également abords de la Place Maginot) sont bien plus harmonieux.

Par ailleurs, elle estime que malgré le caractère commercial de la rue Saint-Thiébaud, les trottoirs sont étroits.

La rue des Ponts :

Sandra considère cette rue comme fonctionnelle et animée, principalement au nord de l'église : « on y va pour les bars et les restaurants ». Par ailleurs, la fresque présente au regard du centre commercial Saint-Sébastien peut constituer selon elle un « spot » urbain : « c'est un lieu instagrammable ! ». Elle souligne la qualité du cône de vue vers le nord-ouest qui « suscite la curiosité ». Par ailleurs, les peintures au sol contribuent à colorer le quartier. Néanmoins, les arrière-boutiques du centre commercial donnant sur la rue des Ponts limitent grandement l'animation de la rue des Ponts. Il faudrait selon elle « plonger » le linéaire commercial au sein de la rue afin de l'animer.

La rue Cyfflé :

Sandra apprécie le geste architectural du trident ; toutefois, elle considère que ce bâtiment « n'a pas sa place en ce point du quartier ».

La Place des Justes et le Pont des Fusillés :

Sandra n'éprouve pas d'avis négatifs concernant le bâti récent autour de la place des Justes. Toutefois, elle considère que le bâtiment accueillant les appartements-hôtel Néméa « *risque de mal vieillir* ». Par ailleurs, elle regrette de nouveau, en voyant la place, « *le manque d'homogénéité à Nancy, tant dans les formes que dans les couleurs* », mais éprouve une préférence pour « *les couleurs pierre des récentes réalisations* » (en voyant le bâtiment du 4 place des Justes).

Sandra a fait également part de son incompréhension quant à la lecture de l'espace public de la Place des Justes : « *Quel est l'espace pour le lycée ? Quel est l'espace pour la place ? Pourquoi le lycée est-il tant en retrait ? A quoi servent les escaliers sur la place ?* »

Concernant l'îlot G, elle aimerait y voir un « *espace public naturé, avec un esprit culturel, permettant de véritablement créer un lien entre l'ancienne ville et la nouvelle ville* ».

Quant au pont des Fusillés, Sandra apprécie cet endroit qu'elle définit comme « un espace de transitions, ouvert, agréable en promenade ».

Boulevard Joffre :

« *Cet axe est suffoquant ! Tout est ferme, on ne respire que lorsque nous arrivons au niveau du Centre Prouvé* ». Selon Sandra, la hauteur du bâti (en construction et récemment livré) le long du boulevard Joffre « *rapetisse* » l'axe. Par ailleurs, elle considère également que le collège ainsi que la synagogue sont difficilement identifiables : « *Je passe devant la synagogue tous les jours. Je ne savais pas qu'elle était ici. Elle n'est pas mise en valeur* ».

Profil du participant :

- Charles
- 30-45 ans
- Habite Nancy depuis son enfance, mais est revenu récemment

« Nous avons besoin aujourd'hui à Nancy d'un vrai pôle d'échanges »

« L'architecture globale n'est pas une réussite ; il n'y a pas de véritable geste architectural »

Les échanges avec Charles portaient très majoritairement sur les enjeux relatifs aux mobilités.

Place de la République :

Charles a évoqué une vigilance toute particulière quant à la réduction de la place des bus au sein de la place de la République. Cette place constitue certes un espace de vie, mais sa vocation fonctionnelle en tant que pôle d'échanges bus doit être conservée. Il souligne toutefois qu'une réorganisation du pôle bus peut être envisagée, par exemple du côté Kennedy, *« et pourquoi pas une grande gare routière au-dessus des voies SNCF »*.

Charles considère les abords de la statue des cœurs comme *« mal fréquentée, génératrice d'un sentiment d'insécurité à certaines heures entre le tram et la gare »*.

Place Simone Veil :

Charles considère cette place comme beaucoup trop minérale, bien que son réaménagement ait été récent. Le point noir de la place serait selon lui la galerie commerciale ; le projet porté par la précédente municipalité (programme « Emblème ») aurait été selon Charles une opportunité intéressante afin de redynamiser la place en pied d'immeuble, mais également pour créer une jonction entre la tour et l'Excelsior. Par ailleurs, il considère qu'un espace vert à cet emplacement ne serait pas une bonne idée car susceptible d'être *« victime »* d'un détournement d'usage et de mal-fréquentation. Charles n'est toutefois pas opposé à l'apport de végétation sur la Place Simone Veil mais estime que les contraintes techniques de la place rendent impossibles la mise en place d'une végétation de pleine terre. Charles le reconnaît, *« la Place Simone Veil ne sera jamais la plus belle place de Nancy »*, mais estime que *« davantage de couleurs, par exemple pour la tour, permettraient d'égayer la place »*.

Boulevard Joffre / Synagogue

Selon Charles, l'immeuble proche de la synagogue serait une *« verrue »*, d'autant plus que la synagogue à proximité n'est pas mise en valeur. Plus généralement, il considère l'ensemble du secteur (Boulevard Joffre et rue du Grand Rabbin Haguenauer) comme *« moche »* : *« l'architecture globale n'est pas une réussite ; il n'y a pas de véritable geste architectural »*. Il considère que le mélange des architectures (années 1960-1970, récente) est un *« patchwork »* sans véritable sens : *« il faut remodeler l'architecture des années 1970 ! »*.

Toujours au sein du secteur, Charles a évoqué le projet de mutation de l'ancienne caserne et se positionne en faveur du projet de plan d'eau. Il regrette toutefois le manque de bancs ainsi que le vieillissement accéléré du revêtement de sol au sein du passage Annette Zelman.

Enfin, Charles a mis en avant la nécessité d'ouvrir la future galerie commerciale sur le Boulevard Joffre.

Place des Justes

En arrivant sur la place des Justes, Charles a tout de suite porté son regard sur les immeubles à proximité du lycée Cyfflé : « *la couleur sable de l'immeuble ne convient pas. La forme de l'immeuble manque de geste architectural, de fantaisie...* ». Il considère également que la vocation initiale d'écoquartier n'est pas respectée en raison de l'omniprésence de la voiture. Pour lui, le parking souterrain est surdimensionné et il plaide pour la mobilisation de certaines places afin de réaliser « *un grand parking à vélo sécurisé* », afin d'inciter à la réduction de l'usage de la voiture. Concernant l'îlot G, que Charles nomme « *le cratère* », il estime qu'il doit être construit afin de « *combler ce cratère* ». Il juge également que les espaces verts doivent s'inscrire dans le prolongement du quai vert.

Viaduc Kennedy

« *C'est un espace idéal pour rêver !* » : Charles ne manque pas d'idées pour cet espace et ses abords. Comme évoqué plus tôt, il imagine la création d'une gare routière surplombant les voies ferrées pour accueillir les cars interurbains et régionaux. Cette couverture de la voie ferrée permettrait également selon Charles de réaliser un jardin suspendu. Par ailleurs, il imagine également la création d'une passerelle piétonne qui permettrait de relier aisément la place de la République.

Si l'option de couverture des voies était trop complexe ou onéreuse, Charles estime qu'une autre solution existerait afin de réaliser une nouvelle gare routière côté viaduc Kennedy, en mobilisant le contre-bas (actuellement propriété de la SNCF) et en créant une passerelle la reliant à la place de la République.

Profil du participant :

- Philippe
- 45-60 ans
- Habite à Tomblaine

« Je ne viens plus dans le centre : c'est moche, pas agréable et trop minéral. Il faut redonner envie d'investir la ville avec de la nature et des espaces publics qualitatifs »

« J'ai envie de venir en ville pour vivre une expérience »

Les échanges avec Philippe portaient principalement sur les ambiances urbaines et végétales au sein du secteur centre-gare. Dès le début de la dérive urbaine, Philippe a indiqué *« ne plus venir dans le centre car ce secteur est moche, trop minéral et sans parti-pris architectural. C'est un patchwork architectural, il n'y a pas d'identité ! »*.

Rue Saint-Jean :

Philippe considère cet axe comme peu convivial, manquant de verdure et de bancs. Il propose d'y aménager des essences végétales à hauteur d'homme.

Rue du Grand Rabbin Haguenauer :

« Il faut redonner envie d'investir la ville avec de la nature et des espaces publics qualitatifs ». Philippe considère par exemple que la fresque à l'angle des rues Saint-Thiébaud et Lallement doit être remplacée par un mur végétal. Par ailleurs, il estime que la rue du Grand Rabbin Haguenauer « avec son linéaire d'arbres, a un fort potentiel mais qu'elle est aujourd'hui vieillissante et laissée à l'abandon ».

Rue Saint-Thiébaud :

Philippe est catégorique : *« il faut fermer à la circulation la rue Saint-Thiébaud »*, afin d'en faire un axe apaisé, mais également visuellement qualitatif, en travaillant par exemple sur les murs le long du parking Joffre ou sur les poteaux de sécurité à proximité du porche du centre commercial Saint-Sébastien. Pour ces poteaux de sécurité, Philippe suggère par exemple de les remplacer par des jardinières ou des arbustes. Philippe a également abordé la question des revêtements de sols de la rue Saint-Thiébaud, *« dépareillés et peu esthétiques, ne conférant pas une harmonie urbaine »*.

Rue des Ponts :

Philippe juge la rue des Ponts *« qualitative sur son traitement, mais dont les ambitions doivent aller plus loin »*. Philippe évoque par exemple la nécessité de mieux traiter la contre-allée et de valoriser le cône de vue vers le nord de la ville.

Place des Justes :

Philippe considère la place des Justes comme un environnement *« très router, pas investi »*. Il estime que le plan de circulation global de la place et de ses alentours doit être revu, afin de réduire la place de la voiture et permettre l'investissement de la place par les modes doux : à ce titre il suggère par exemple de rendre aux modes doux et actifs le côté de la place des Justes qui s'inscrit dans le prolongement de la rue Cyffré.

Concernant l'îlot G, Philippe estime que celui-ci pourrait accueillir un espace de nature, *« et pourquoi pas une forêt urbaine ? »*, avec un parc à chiens, un bassin ou des espaces conviviaux.

Quant au bâti à proximité de la place, et plus particulièrement le bâtiment couleur sable, Philippe estime que sa partie haute en retrait constitue un parti-pris intéressant d'un point de vue architectural

mais que celui-ci « *ne s'inscrit pas en harmonie* » avec le bâti à proximité. Il juge toutefois l'immeuble du 2 rue Edmonde Charles-Roux visuellement qualitatif.

Boulevard Joffre / Synagogue

Selon Philippe, « *il faut raser le bâtiment gris à proximité de la synagogue !* » : cette dernière ne serait pas suffisamment mise en valeur. La réalisation d'un espace vert autour de la synagogue permettrait selon lui de davantage la mettre en valeur.

Dans le prolongement de ce qu'il a pu évoquer en introduction de la dérive, Philippe considère que l'ensemble du bâti le long du boulevard Joffre manque de cohérence architecturale : c'est par exemple le cas avec le collège jouxtant l'axe.

Quant à la place de la nature au sein du secteur, il estime que le « *quai vert* » devrait être prolongé jusqu'à l'emplacement de la caserne : plus généralement, il considère qu'une « *polarité naturée* » doit être pensée entre le Centre Prouvé et la caserne.

En conclusion de la dérive, Philippe considère également que les abords du boulevard Joffre doivent être davantage plurifonctionnels, avec davantage de logements (par exemple en mobilisant une partie de l'emprise de la caserne) et de commerces conviviaux (restaurants, commerce de bouche...).

Profil de la participante :

- Marielle
- 45-60 ans
- Cycliste
- Habite Nancy depuis une vingtaine d'année, originaire de Nantes
- Travaille dans le domaine du développement durable

« Dans les prochaines opérations, il faut oser l'architecture, créer la marque de fabrique du quartier, parce qu'aujourd'hui c'est triste et cela ne reflète pas un cœur de ville. »

« Il y a un problème de proportion et de cohérence dans le quartier, avec beaucoup de rupture dans le paysage. »

Les principales thématiques abordées avec Marielle étaient : les déplacements à vélo, l'identité du quartier, la place de la nature et de l'eau dans le projet.

Se déplacer dans le quartier :

La participante est cycliste depuis de nombreuses années. Pour elle, les discontinuités dans les cheminements restent importantes : *« On ne sait pas toujours où aller à vélo, les pistes cyclables s'arrêtent brusquement et certains carrefours, même récemment aménagés sont difficiles à appréhender. Le réaménagement du quartier a permis d'améliorer les espaces pour les vélos, mais la voiture reste majoritaire. L'augmentation du nombre de vélo a aussi créé des crispations et plus d'agressivité de la part des automobilistes ».*

« Le Boulevard Joffre est très emprunté et il n'est pas agréable à vélo. Je prends des chemins parallèles pour éviter certains carrefours, notamment autour de la caserne. La circulation avec deux fois deux voies interroge la place de la voiture dans le quartier. »

« Le pont des Fusillés n'a pas été pensé en termes d'usage : il est vide et on a du mal à comprendre la conception de cet espace. Tourner à gauche quand on arrive depuis la rue Mon Désert est difficile. C'est dommage qu'un ouvrage aussi récent ne soit pas plus sécurisé pour les cyclistes. »

Renaturer le quartier centre-gare :

« La destruction de la caserne est une opportunité pour construire une continuité végétale du Centre Prouvé et le long des voies ferrées pour offrir un espace végétalisé à proximité de la gare. L'espace peut être original, animé et proposer un véritable espace d'attente pour les personnes qui se rendent à la gare, comme à Nantes ou à Berlin. »

Marielle apprécie beaucoup la Promenade Jacques Chirac et fait souvent un détour pour profiter des aménagements. *« L'eau apporte de la fraîcheur et de la biodiversité en ville, c'est un milieu vivant. Il manque d'eau à Nancy, il faut poursuivre la Promenade Jacques Chirac et transformer le terrain vague en continuité verte et bleue ».*

Construire l'identité du quartier :

Marielle insiste sur le manque d'identité du nouveau quartier. La communication du projet précédant insistait sur le grand cœur, le cœur de l'agglomération, le prolongement du centre-ville de Nancy, mais aujourd'hui le résultat n'y est pas. *« Le quartier est fade et il n'a pas conservé de trace du passé, il n'y a pas de vie de quartier, cela reste un quartier de passage pour accéder au centre-ville, où je ne m'arrête pas ».* La participante pose la question du devenir du quartier : qu'est-ce qu'on veut construire ? est-ce qu'il s'agit d'une entrée de ville ?

L'architecture du projet tel qu'elle est aujourd'hui n'est pas originale, elle est standard et commune à toutes les périphéries de ville. Les immeubles des années 1970 dans le quartier ont plus de caractère, ils sont plus appréciés même s'ils ne sont pas beaux. *« Dans les prochaines opérations, il faut oser l'architecture, créer la marque de fabrique du quartier, parce qu'aujourd'hui c'est triste et cela ne reflète pas un cœur de ville. Le nouveau projet est l'opportunité de créer une nouvelle centralité forte à Nancy, souvent réduite à la Place Stanislas. »*

« La Tour Thiers est un signal fort à Nancy qui marque l'entrée de la Ville. Ne pourrait-on pas envisager de construire un autre signal fort dans le projet qui réponde à la Tour Thiers ? Il faut retrouver des repères dans le projet. »

Le nouveau quartier lui paraissait à pied plus éloigné que la gare, comme si les deux espaces n'étaient pas cohérents, pas connectés. La gare et l'arrivée sur la Place de la République appartiennent selon elle plus au centre-ville, alors que le secteur près de l'îlot G correspond à un espace de passage, comme cité plus haut.

La place Simone Veil :

Marielle n'apprécie ni les bancs, ni le revêtement, ni la conception de l'espace de manière générale. Elle n'utilise pas cette entrée de gare et préfère celle Place Saint-Léon.

« Les bancs ne sont pas agréables, on pourrait les changer et prendre exemple sur les bancs du Jardin des Plantes de Nantes qui ont des formes artistiques et qui sont agréables ».

La présence des arbres à l'entrée du parking est appréciée : *« il faut développer ces aménagements dans le quartier pour conserver des espaces de respiration, des espaces frais, qui ne demandent pas beaucoup d'entretien ».*

La place de la République :

« La place est utile pour les bus, il y a beaucoup de circulations à proximité. La place est remplie, à l'inverse de Place Veil, ce qui donne une impression plus chaude, attractive ».

Le Boulevard Joffre :

« La différence de niveau entre le Boulevard Joffre et la Promenade Jacques Chirac crée une rupture, accentuée par les rambardes blanches qui ne sont pas esthétiques, et ne forme pas un paysage urbain cohérent. Il manque d'arbres et le paysage est très minéral. »

« Il y a un problème de proportion et de cohérence dans le quartier, avec beaucoup de rupture dans le paysage. »

La participante pointe également le Collège Prouvé : *« le cube pourrait être détruit pour mettre en valeur le collège. »*

La Place des Justes :

La participante ne connaissait pas cette place, pour elle, il s'agit du parvis du lycée où il n'y a pas intérêt à y aller. La présence des arbres est appréciée.

Profil du participant :

- Philippe
- 60 ans et plus
- Habite Nancy depuis 1993
- Ancien cheminot, retraité

« Je préfère les squares ou les espaces de végétation plus fournis, avec quelques arbres, plutôt que des alignements d'arbres le long des routes. »

« Le carrefour entre l'Avenue Foch et le Viaduc Kennedy est un embouteillage perpétuel. Les feux ne sont pas toujours respectés. »

Se déplacer dans le quartier :

La piétonnisation repousse le stationnement alors qu'on en a quand même besoin pour accéder aux logements du centre-ville. Il y a beaucoup de stationnement sauvage dans le quartier.

Les aménagements cyclables sont de plus en plus nombreux et permettent de sécuriser la pratique du vélo. Philippe préfère également des pistes cyclables matérialisées et séparées : *« nous ne sommes pas habitués aux zones de cohabitation limitée à 20km/h »*.

Philippe craint également une augmentation de la congestion avec la fermeture du souterrain.

Renaturer le quartier :

« Je préfère les squares ou les espaces de végétation plus fournis, avec quelques arbres, plutôt que des alignements d'arbres le long des routes ». Il s'agit à présent de conserver au maximum les espaces verts existants et de les valoriser. Planter des arbres le long des voies, dans la continuité de la Promenade Jacques Chirac, permettrait de créer une zone tampon naturel pour atténuer le son des voies ferrées. Cela est nécessaire si l'on construit des logements.

Construire l'identité du quartier :

Il faudrait créer un cœur de vie avec des espaces verts au centre. Historiquement ce quartier n'avait pas de vie de quartier et d'habitant.es : il manque la création d'une vie de quartier, notamment avec la construction de grands logements qui amènent des familles.

Les nouvelles constructions ne doivent pas seulement être des bureaux et amener également des habitant.es dans le quartier. Construire uniquement des bureaux engendre des flux pendulaires qui ne font pas vivre la ville.

Penser les perspectives et l'architecture :

« Je regrette que la construction des immeubles le long du Boulevard de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie ait bouché la perspective qu'on avait depuis le Pont des Fusillés. L'architecture est sans cachet et standard. »

Phillipe aimerait que le projet permette de retrouver des perspectives pour ne pas enfermer les habitant.es. Les vues sur le lycée doivent être valorisées et mises en valeur : l'établissement scolaire appartient au patrimoine et à l'histoire de Nancy.

Les nouveaux bâtiments sont moches, ils n'ont aucune originalité et semblent standardisés. Dans 15 ans, ils seront surement décrépis.

Il faut veiller à repenser la circulation de l'air du vent dans le quartier, amené par la voie ferrée. Les nouvelles constructions ont accentué la circulation de vents forts.

Le Centre Prouvé est apprécié : l'architecture a permis de conserver une partie de l'ancien bâtiment et l'extension est bien pensée.

La Place de la République :

Pour Philippe, la place est avant tout fonctionnelle pour les bus, mais elle ne donne pas une vue attirante de la ville. « *La montée des marches est à reprendre, les matériaux sont de piètres qualités. Les projets devraient opter pour un phasage plus long pour privilégier une meilleure qualité au lieu de bâcler les aménagements* ». Il apprécie les arbres qui ont une belle taille, pour lui il faut les conserver.

La Place Simone Veil :

« *A la place du projet Emblème qui cacherait les immeubles situés derrière, on pourrait aménager un parc ou des espaces verts, avec un kiosque par exemple* ». La place est pour lui correcte, l'aménagement du parking n'est pas toujours évident à saisir, mais il semble complexe de réintervenir.

« *Comment pourrait-on occuper les places hors des événements. La place Charles III, comme la place Simone Veil sont complètement vides. Ne pourrait-on pas y installer des espaces comme le jardin éphémère de la Place Stanislas ?* ».

Philippe apprécie les bancs, pour lui ils sont confortables et l'absence de dossier évite que les personnes posent leurs pieds sur les assises.

« *La Tour Thiers vieillit bien, le style n'est pas ringard* ».

Le Viaduc Kennedy :

« *Auparavant, à la place des bâtiments de la métropole, il y avait l'étang Saint-Jean qui a été asséché pour permettre d'urbaniser l'espace. Avant d'y aménager le siège de la métropole et les bâtiments du XXème siècle, il y avait un entrepôt SNCF.* » Il pointe le bâtiment syndical qui appartient à la SNCF et qui est aujourd'hui sous-occupé. Il soulève la question de l'isolation de bâtiments qui coûtent chers situés à proximité du viaduc.

« *Le carrefour entre l'Avenue Foch et le Viaduc Kennedy est un embouteillage perpétuel. Les feux ne sont pas toujours respectés.* »

« *A la place du parking de la SNCF, on pourrait imaginer d'autres constructions, murement réfléchies, pourquoi pas un parking silo ?* »

La rue Gabriel Mouilleron :

Cet espace n'est pas tourné vers le centre-ville et le parvis de la gare, il est plus connecté à d'autres parties de la ville. Seul le Pont des Fusillés permet de faire le lien avec ces deux espaces séparés par le faisceau ferroviaire. La rue Gabriel Mouilleron est un axe de transit fréquenté principalement par des voitures et qui n'est pas agréable pour les piétons et les cyclistes.

Sur la rue Gabriel Mouilleron les cellules commerciales sont vides depuis 15 ans. Il faudrait repenser leur fonction, pour qu'elles deviennent des garages par exemple. Les bâtiments SNCF pourraient être réhabilités, mais il faut faire attention à la question de l'amiante.

La Place des Justes :

La place des Justes n'est pas très fréquentée. Les arbres manquent encore un peu de grandeur. Il est dommage d'avoir détruit les portes de la prison qui marquait l'histoire du quartier.

Profil du participant :

- Aurélie
- 30-45 ans
- Habite Nancy depuis 16 ans, originaire de Strasbourg
- Professeure des écoles

« La pratique du vélo n'est pas facilitée à Nancy, il y a beaucoup de discontinuités et les règles ne sont pas toujours claires ».

« Il faut plus de végétation le long des voies et conserver la végétation existante dans le quartier ».

Aurélie effectue ces déplacements principalement à vélo. Elle ne prend pas les transports en commun parce qu'elle n'en a pas l'utilité et l'usage de la voiture est réservée aux week-ends.

Se déplacer dans le quartier :

« La pratique du vélo n'est pas facilitée à Nancy, il y a beaucoup de discontinuités et les règles ne sont pas toujours claires ». Pour Aurélie, la culture du vélo y est aussi moins développée que dans d'autres villes comme Strasbourg, et les voitures ne savent pas toujours comment réagir face à l'augmentation du nombre de cyclistes. Il y a un souci de clarté pour les cyclistes entre ce qu'on a le droit de faire ou non (par exemple, emprunter les voies du tramway). Parfois les cyclistes prennent également des pistes cyclables à contre-sens. Les cheminements ne sont pas sécurisés et il y a de nombreuses discontinuités cyclables.

Les pistes cyclables sur les trottoirs permettent de créer un sentiment de sécurité, mais il y a un travail de sensibilisation à faire auprès des piétons qui ne respectent pas toujours les démarcations.

L'éclairage public permet de se sentir en sécurité à Nancy. Aurélie ne se sent pas en insécurité à Nancy le soir. Elle craint néanmoins que la situation change si l'éclairage public est éteint la nuit.

Renaturer le quartier :

« Il faut plus de végétation le long des voies et conserver la végétation existante dans le quartier ».

Repenser l'architecture :

« Les nouveaux bâtiments le long du boulevard de l'Insurrection de Varsovie sont moches et les couleurs bizarres, mais c'est tout de même mieux qu'avant ». Aurélie ne fréquentait pas cette partie de la ville avant le projet. *« Je choisis les rues que j'emprunte en fonction de l'architecture ».* Aurélie apprécie l'architecture Art Déco et moderne, et moins celle de la reconstruction.

Il y a une belle offre commerciale à Nancy, notamment dans le centre-ville.

La Place de la République :

L'ajout de bureaux et d'activités près de la gare a permis de redynamiser la Place de la République. Le centre « Alliance Vision » est un lieu attractif.

La rue Saint-Jean :

L'utilisation de la voie du tram par les cyclistes n'est pas claire et on retrouve des conflits d'usages avec la voiture. La piétonisation est une bonne chose à Nancy, le centre-ville piéton est apprécié.

La Place Simone Veil :

Aurélie apprécie la place et notamment les lumières et la propreté. Il est facile de s'y déplacer à vélo. La place permet également de pratiquer de la trottinette et du roller pour des activités ludiques. Cependant, il fait chaud en été.

La Place Saint-Léon :

« Il y a un problème de visibilité à cause de la végétation ou de la morphologie de l'espace : on ne voit pas toujours qui arrive en face. » Il faudrait réaménager cet espace sans enlever la végétation pour ne pas gêner la vue.



Les parkings aux abords de la gare avec les 30min gratuites facilitent les flux et fonctionnent bien.

La rue Saint-Léon :

« Une piste existe dans un sens mais pas dans l'autre, alors que le trottoir côté gare est suffisamment important pour créer une piste cyclable ». La participante pratique le vélo sur le trottoir sur cette frange-là parce qu'elle ne se sent pas en sécurité.

Le carrefour Viaduc Kennedy/Avenue Foch/Rue Saint-Léon :

« La traversée du carrefour est compliquée, à vélo et surtout avec une classe. Les feux sont trop rapides et les classes n'ont pas le temps de traverser, certains feux sont également longs pour les voitures. Les espaces pour les vélos ne sont pas toujours clairement identifiés. »

Le Viaduc Kennedy :

« L'espace piéton est agréable et facilement empruntable avec une classe. Être éloigné des voitures est sécurisant et agréable. Il est cependant difficile de traverser le viaduc avec des enfants : le double passage de la voie de tram et de voiture demande de bloquer deux voies. La traversée se fait surtout au niveau du carrefour précédent. »

Pour Aurélie, la rue Jeanne d'Arc s'est améliorée depuis 10 ans grâce aux travaux engagés.

La rue Gabriel Mouilleron :

« L'ajout de peinture au sol a permis d'améliorer les circulations à vélo : les vélos ne prennent plus la piste cyclable à contre-sens et les voitures respectent mieux les vélos. Cette rue permet de désengorger la rue Kennedy qui est souvent congestionnée le soir ».

Le pont de Fusiliers :

« Le trottoir a été élargie ce qui permet de mieux se déplacer à poussette, auparavant ce n'était pas agréable. La création de la piste cyclable a également permis d'apaiser les circulations. »

La rue des 4 églises :

Il est compliqué de trouver un itinéraire sur cette rue, il y a beaucoup de bifurcation qui n'engage pas la pratique du vélo.

La promenade Jacques Chirac :

Dans la continuité de la promenade, il serait intéressant de construire un skate-park pour les jeunes et les familles, et pourquoi pas une aire de jeux et des petits commerces.

Le Boulevard Joffre :

« Du monde y passe le soir, notamment pour aller dans les restaurants à proximité. Circuler en voiture n'est pas agréable parce qu'il y a beaucoup de circulation ».

Profil de la participante :

- Christiane
- 60 ans et plus
- Retraitée, anciennement dans l'éducation nationale
- Habite Nancy depuis plus de 25 ans
- Habiter le quartier de la

« Les bancs manquent, notamment dans les parcs et sur les places. En plus, la majorité sont inconfortables et non-adaptés à mes besoins, ils n'ont pas de dossier. Place Charles III, je ne peux pas m'asseoir quand j'emmène mes petits-enfants faire de la trottinette »

Les principales thématiques abordées avec Christiane étaient : la place de la nature en ville, les mobilités, l'accessibilité du quartier aux personnes âgées, les espaces de récréation pour les enfants et adolescents, les formes urbaines. Pour Christiane, ce qui caractérise le quartier gare c'est son caractère pollué ainsi que sa mixité sociale et intergénérationnelle.

Se déplacer dans le quartier :

Christiane se déplace principalement à pied et en bus au sein de la ville. Elle est très satisfaite de la mise en place d'une navette gratuite qui dessert le centre-ville. Elle apprécie le réseau de bus et trouve les fréquences proposées suffisantes. Elle juge également la gare des bus fonctionnelle, notamment grâce à une bonne signalétique. Néanmoins, elle soulève des nuisances liées aux passages des bus : *« le parquet de mon appartement tremble à chaque passe de bus dans la rue »* (rue des 4 églises avec un double sens des bus).

En tant que personne âgée, elle regrette le manque de bancs dans les différents espaces publics de la Ville et notamment sur les places et parcs. Par ailleurs, de nombreux bancs sont jugés inconfortables et non-adaptés à ses besoins puisqu'ils ne comportent pas de dossier. Elle a notamment cité l'exemple de la Place Charles III : *« je ne peux pas m'asseoir quand j'emmène mes petits-enfants faire de la trottinette »*.

Concernant le stationnement, *« il y a trop de parkings privés en centre-ville »*. Néanmoins, elle juge difficile pour de nombreux riverains de trouver un parking et s'estime chanceuse de pouvoir louer une place à proximité de son domicile. Avec son mari, ils ne se servent de leur voiture que pour quitter Nancy et de longs trajets.

« J'ai arrêté le vélo en emménageant à Nancy, c'était trop dangereux ». Elle juge la ville *« en retard »* concernant les aménagements cyclables mais note *« une volonté politique de le rattraper depuis quelques années »*.

Elle apprécie les efforts de piétonnisation réalisés par la municipalité et indique privilégier les itinéraires piétons même s'ils lui font faire des détours, pour se rendre à la gare notamment.

Renaturer le quartier :

Globalement, il manque de la nature en ville dans le quartier selon Christiane qui déclare *« je pars de Nancy l'été car il fait trop chaud »*. Elle apprécie les plantations récentes d'arbres (derrière la caserne le long du faisceau ferroviaire, place de la République...) mais regrette que certaines rues et places restent totalement dépourvues de végétation (place Simone Veil, place Charles III, rue des 4 églises...). Elle apprécie la présence d'herbes hautes le long des rails et souhaite un entretien pas trop strict des espaces verts pour permettre à de la *« nature brute »* de se développer. La végétalisation des murs et espaces publics et la plantation d'arbres sont pour elle des actions à mener.

Le jardin des fortifications :

Ce jardin est « trop enfoncé, les bancs offrent une vue sur la grille ». « *Il doit faire frais en été avec la présence d'arbres centenaires et remarquables* ». La participante a proposé plusieurs idées pour améliorer ce jardin : organiser des événements pour faire vivre ce lieu pas très connu et que la municipalité renégocie avec les propriétaires du parc pour acheter une plus grande parcelle. La participante apprécie grandement le mur végétalisé à proximité du jardin des fortifications qui « *donne de la fraîcheur* ».



Promenade Jacques Chirac :

Christiane juge cet espace « *très beau* » car elle apprécie les jardins d'eau et la végétation procure « *un havre de verdure* » au sein du quartier qu'elle estime pauvre en espace vert. Ayant régulièrement la garde de ses petits-enfants, elle les emmène souvent dans cet espace. Néanmoins, elle juge l'aire de jeux « *sous-dimensionnée* » alors même que de nombreuses familles habitent le quartier. Par ailleurs, elle soulève des problèmes de sécurité : des collégiens utilisent l'aire de jeux et se cachent dans la cabane pour fumer. Si elle regrette cette occupation de l'aire de jeux par des adolescents, elle estime qu'il manque d'espaces pour leur permettre de se retrouver et de s'amuser dans le quartier, alors même qu'un collège se situe à proximité. Une prédominance du béton caractérise selon elle les espaces devant les bâtiments scolaires. Elle souhaite qu'une nouvelle aire de jeux soit aménagée ou que la présente soit agrandie et que cette voie verte le long du faisceau ferroviaire soit poursuivie.

Parc Blondlot :

Il comporte une aire de jeux restreinte et des problèmes de sécurité lié au trafic de drogues.

ZAC du Grand Cœur :

Christiane apprécie la rénovation du Centre Prouvé et l'immeuble récent à proximité. Au sujet des bâtiments le long du faisceau ferroviaire elle regrette « *une succession de bâtiments moches, anonymes et pas pittoresques* ». Il est, selon elle, important de maintenir les maisons du 18^{ème} et 19^{ème} qui apportent du cachet au quartier, en comparaison de bâtiments récents qui sont « *des horreurs avec beaucoup de vis-à-vis* ».

Il convient également de préserver plusieurs cônes de vues qui sont menacés par des projets immobiliers. Elle mentionne notamment la vue sur l'ancien lycée qui « *donne un autre aspect aux tours anonyme, sans personnalité ni cachet* » alors même qu'elle risque d'être gâchée par un projet de construction à proximité du lycée. Elle s'interroge sur les composantes de ce projet : hauteur... La vue sur un clocher au milieu des tours est également à préserver. Elle espère que le projet Emblème ne se réalisera pas car il risque de « *bloquer la vue et couper la ville* ».

Profil de la participante :

- Jeanne
- 18-25 ans
- Etudiante en art, souhaitant se former à l'architecture
- Elle est née à Nancy et y a

« Je ne me sens pas en sécurité dans le quartier gare, donc j'évite certains espaces et je fais des détours. »

« Des tables pour manger, des bancs et des espaces abrités pourraient être aménagés pour permettre aux lycéens de disposer de lieux de convivialité à proximité de leur établissement scolaire. »

Principales thématiques abordées : les formes urbaines et architecturales, les espaces publics et leur animation, les problématiques d'insécurité. 2 mots caractérisent sa perception du quartier : contrasté et « en reconstruction ».

Un important sentiment d'insécurité dans le quartier gare :

En tant que jeune femme qui fréquente le quartier de la gare, Jeanne ressent un important sentiment d'insécurité dans plusieurs lieux et secteurs, en raison de la présence de « marginaux ». Elle a depuis quelque temps mis en place des stratégies pour se prémunir de ces problématiques : réalisation de détours, évitement de certains lieux la nuit... Les lieux suivants peuvent notamment être cités : Place de la République, Avenue Foch (en face de l'arrêt de tram), le passage du Centre commercial Saint-Sébastien, escalier pour accéder à la gare, rue Haguenauer, Parc Blondlot...



Formes urbaines et architecturales manquant de cohérence et d'harmonie :

Alors qu'elle souhaite réaliser des études d'architecture, Jeanne regrette le manque de cohérence et d'harmonie dans les formes architecturales du quartier. Alors qu'elle n'est pas défavorable à la construction d'immeubles hauts, qui ont selon elle leur place dans un tel quartier, elle souhaite qu'un mélange entre bâtiments anciens et modernes soit favorisé. Le Centre Prouvé est pour elle une réussite en matière de bâtiment moderne.

Portant une attention particulière aux couleurs des bâtiments et espaces publics, elle apprécie notamment les sols clairs comme place Simone Veil. Concernant les grands bâtiments derrière la gare, elle regrette justement le manque d'harmonie entre les couleurs. Selon elle, il est par ailleurs prioritaire de rénover certains tours et de veiller à l'entretien général des bâtiments. Ainsi, est favorable au projet Emblème s'il permet de remplacer le bâtiment délaissé à proximité de la tour Thiers qui selon elle ne sert à rien et n'est pas esthétique.



Les mobiliers urbains « *originaux* » et la présence de l'art sont pour Jeanne des aspects à développer au sein du quartier. Les bancs Place Simone Veil, le taureau rouge ou les sculptures place de la République sont ainsi des exemples à soutenir. Lors de la dérive, Jeanne a pu nous montrer ou découvrir de nombreuses fresques qui sont pour elle des sources d'inspiration dans ses études en art.

Jeanne apprécie le développement de la nature au niveau du parking Grand Cœur. Découvrant la Synagogue lors de la dérive, elle regrette que cet édifice ne soit pas davantage visible et mis en valeur au sein du quartier.

Animation de la Ville :

Jeanne regrette le manque d'aménagements et d'animations sur des places importantes de la Ville, telles que la Place Charles III : « *je n'ai aucune utilité à venir sur cette place la majeure partie de l'année* » et la Place Simone Veil. D'autres espaces, plus confidentiels mériteraient également selon elle d'être davantage aménagés ou végétalisés, comme l'esplanade ci-dessous à proximité de la gare ou la place Saint-Léon. Concernant cette dernière, elle l'a beaucoup fréquentée lorsqu'elle était au lycée à proximité. Pour améliorer le quotidien des jeunes de la Ville, elle propose que davantage de tables pour manger, de bancs et d'espaces abriter (pour la pluie et le soleil) soient aménagés pour permettre aux lycéens de disposer de lieux de convivialité à proximité de leur établissement scolaire.



Concernant l'offre de commerces ou de magasins, « *il ne manque de rien à Nancy* » selon Jeanne. Par contre, elle trouve l'offre de logements abordables pour les étudiants insuffisante.

Ayant grandi à Nancy et ayant une petite sœur, elle regrette par ailleurs le manque d'aires de jeux pour enfants dans le quartier mais plus généralement au sein de la ville. La place de la nature serait également à renforcer.

Se déplacer dans le quartier :

Si Jeanne constate un développement des pistes cyclables, il manque selon elle des aménagements pour les trottinettes qui ne sont pas autorisées à circuler sur les trottoirs ni les voies pour vélos. Par ailleurs, elle constate que de nombreux travaux sont en cours de réalisation, ce qui complique les circulations des piétons. Elle signale par ailleurs un danger pour les piétons, et notamment les enfants des établissements scolaires, rue Saint-Léon où elle juge les passages pour piétons dangereux. Cette rue est par ailleurs très souvent bouchée et il manque des parkings pour les parents d'élèves qui se garent sur le parvis de l'église.

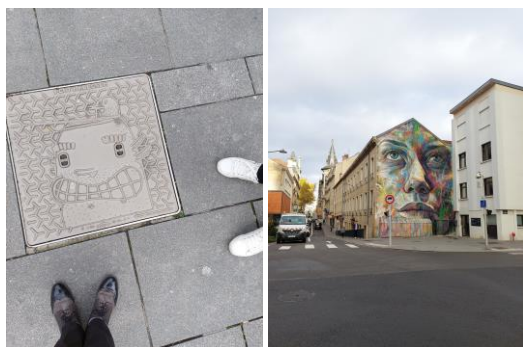


Profil de la participante :

- Femme
- 70 ans et plus
- Habitante et membre du Conseil de Quartier
- Nancéenne depuis + 30 ans, habite le quartier de la tour Saint Sébastien

« Il faut végétaliser le quartier, créer des espaces de fraîcheur, amener de l'eau en centre-ville »

Elle fréquente le quartier à pied. Pour elle c'est un lieu de promenade plutôt agréable notamment sur la partie animée par les commerces. Elle a dû traverser la zone de travaux de la rue Haguenauer qui occasionne de la gêne dans sa déambulation (travaux des deux côtés de la rue qui créent des ruptures à la marche). Elle habite dans la tour Saint Sébastien depuis 2 ans et est nancéenne depuis 30 ans après quelques années passées à Paris. Elle est satisfaite de son voisinage, de la convivialité présente dans sa résidence qui est composée de nombreuses personnes âgées. Pour elle le quartier peut se définir comme un quartier central, animé (positivement et négativement) où tout est à disposition à proximité.



Elle apprécie tout particulièrement le marché situé à proximité, la place Stanislas, le street art présent un peu partout dans la ville avec les bouches d'égout, les murs peints etc, et les efforts réalisés en faveur du développement durable (plantations, gestion des déchets etc).

Elle n'apprécie pas : le bâtiment rue Saint Thiebaut qu'elle considère comme une verrue. La rue Haguenauer en travaux depuis deux ans et demi. La vacance commerciale de la rue

Haguenauer qui contribue à la dépréciation de l'espace. Les sorties de parking des tours Saint Sébastien (entre le 11 et le 13 de la rue Haguenauer) qui sont mal aménagées.

Place des Justes :

Elle trouve la place des Justes « *inhumaine* » car complètement bétonnée. « *Je passe, je traverse dans cet espace sans âme où rien ne m'attire* ». Elle n'apprécie pas les assises de la place, « *une stèle pour assise* ».

Promenade Jacques Chirac :

La promenade Jacques Chirac est appréciée et il semble qu'elle soit appropriée le midi par les collégiens et les bureaux sur la pause méridienne et après 16h par les plus jeunes.

Dans la continuité, elle imagine bien à la place de la caserne un parc avec de grands arbres et des équipements de loisirs comme un parcours santé.

Elle insiste sur le besoin de revégétaliser le quartier pour créer des endroits à fréquenter lors des fortes chaleurs estivales. « *Il n'y a pas d'eau à Nancy* » et ce projet pourrait être l'occasion de faire venir l'eau dans le centre.

Galerie Saint Sébastien :

L'espace manque d'éclairage la nuit et la partie du porche est investie par des jeunes qui jouent au football. Un problème signalé autour du manque de poubelles, peu nombreuses et peu repérables. Il faudrait animer la place qui vit peu, avec un jet d'eau, des brumisateurs, des aménagements qui la rendent vivante et conviviale.

Place du Marché :

La participante apprécie les plantations en pied de façade réalisées mais juge qu'il aurait été plus judicieux de les mettre en hauteur.

Rue Saint Dizier :

Elle signale la pollution sonore liée à la circulation des 2 roues de livraison à domicile et la pollution visuelle, liées aux enseignes de fast-food.

Place Simone Veil :



L'ancienne place Thiers était très vivante avec ses nombreux cafés. La participante n'en a aucun usage. Elle viendrait s'il y avait un jet d'eau, de la végétation, des assises confortables (elle souligne l'inconfort des assises actuelles) et des terrasses mieux aménagées. Elle trouve qu'il y fait trop chaud en été.

Place de la République :

La participante insiste sur la place laissée au stationnement des bus. Elle ne fréquente pas le Centre des Congrès, sauf pour venir se faire vacciner. Elle n'a pas assez de visibilité sur la programmation culturelle de l'équipement. Elle trouve les abords trop bétonnés et trop peu végétalisés. La pente douce est utilisée comme piste de skate.



Profil du participant :

- Homme
- 70 ans et plus
- Riverain du secteur de projet et membre

« Le quartier est une source de confusion totale pour les piétons et les cyclistes »

Il a rejoint le point de rendez-vous à pied et nous signale que c'est un grand marcheur et pratique la ville à pied. Il n'a pas rencontré de difficultés pour venir mais il trouve que le quartier est source de « *confusion totale pour les piétons et les cyclistes* ». Il trouve qu'à Nancy on va plus vite à pied qu'en transports collectifs. Le tramway est inadapté à la ville. Il habite à Nancy depuis 25 ans et a également vécu à Lyon. Il est arrivé pour des raisons professionnelles et n'est jamais reparti. Il a un fort engagement dans la vie locale et est membre du Conseil de Quartier.

Formes urbaines :

Pour lui le quartier peut se définir comme un quartier incohérent caractérisé par l'**entassement** (enserrement de la Synagogue), la « *médiocrité populiste* » (avec un complexe d'infériorité du lorrain), l'insécurité et l'inconfort. Le manque de cohérence urbaine est propre selon, lui à l'ensemble de la ville de Nancy. Le besoin est fort de prise de décisions politiques en phase avec les attentes des habitants.

Place de la République :

Il apprécie tout particulièrement le Centre des Congrès qui porte une vraie ambition et qui est pour lui une belle réussite. « *On est parti d'un existant qui avait une vraie richesse architecturale* ». L'usage du parvis latéral n'est pas très clair.



Le parvis de la gare est perçu comme encombré ce qui



empêche le piéton de

pénétrer. ». La gare entière manque d'espace de dégagement, de connexions piétonnes et d'espaces verts. La station de tramway est encombrée de personnes en attente qui encombrent les espaces de circulation et constituent une gêne à la circulation piétonne. Les voies cyclistes sont peu ergonomiques et sécurisées avec la présence de nombreuses ruptures dans les itinéraires et les nuisances liées au stationnement sauvage.

La **caserne des pompiers** est appréhendée comme « *une verrue provisoire* ».

Place Simone Veil :

La place Simone Veil laisse peu de place pour le piéton (parking, emprises des terrasses etc) mais la place a été améliorée. Elle est entourée de belles façades du 19^{ème} siècle, de bâtiment Art Déco). C'est une place ressentie comme agréable mais qui n'est pas rendu agréable, « *ne serait-ce qu'y accéder est compliqué* ». Les cafetiers dynamisent bien la place. C'est une place un peu minérale avec peu de plantations. Une jolie perspective est ouverte sur la salle Poirel avec du stationnement sauvage repéré comme une source de pollution visuelle. Cette vue pourrait être travaillée. La mini forêt de l'entrée du

parking est appréciée, « *elle cache les voitures et constitue un petit poumon vert mais c'est dommage qu'elle ne soit pas accessible* ».

Parc Blondlot :

Venelle pour aller au Parc Blondlot est très apprécié et elle pourrait être mieux valorisée. Le Parc Blandot est considéré comme un espace très agréable, même si bordé par une friche à traiter. Ce parc fonctionne bien avec une fréquentation familiale mais aussi plus large. Il est particulièrement apprécié en été lorsque la guinguette est installée avec une programmation culturelle et des animations attractives. C'est un vrai espace convivial.

Promenade Jacques Chirac :

Cet espace est à repenser dans la perspective du déplacement de la Caserne avec un dégagement sur le Centre de Congrès. Pour l'instant, elle ne débouche nulle part sauf sur un terrain vague. Elle pourrait être retravaillée comme porte d'entrée et comme continuité verte intégrant le jardin d'eau existant. Cette promenade est présentée comme un lieu de regroupement des jeunes en soirée avec une problématique de déchets abandonnés.

Rue de Mon Désert :

Le point d'entrée de la rue Mon Désert est confus alors qu'il est récent. « *Il a tout d'une entrée de ville ratée* ». Les trottoirs à hauteur sont sources d'inconfort pour les piétons et d'insécurité.



Jardins des Fortifications :

Les cheminements en cœur d'îlots sont agréables tout comme le Jardin des Fortifications avec un joli éclairage et des panneaux (+ maquette) valorisant le patrimoine historique didactique et de qualité.

Place des Justes :

La Place des Justes est un lieu hautement symbolique, un véritable lieu de mémoire. Des crispations existent autour du restaurant « la Juste Pause ». L'ensemble architectural entourant la place est jugé peu intéressant d'un point de vue architectural.

Rue du Grand Rabin Haguenauer :

La rue du Grand Rabin Haguenauer pourrait être agréable à l'usage mais elle est à repenser en réfléchissant à comment cette entrée de ville « *va répondre à tous les usages* ». C'est pour lui un « *espace à enjeu où on attend de l'ambition* ».

Verbatims des micros-trottoirs

La parole de jeunes sur le quartier :

3 étudiantes (environ 18 ans)

- Le quartier de la gare « est très animé »
- « On ne sait pas à quoi sert la place Charles III »
- « Il est compliqué pour les femmes de se déplacer au niveau de la gare car il y a beaucoup de marginaux »
- Il manque des bibliothèques et médiathèques dans le quartier, des activités et animations pour les enfants mais aussi les adultes.
- « Il n'y pas assez de fontaines à Nancy »

1 jeune (environ 18 ans)

- « J'apprécie l'architecture des nouveaux bâtiments de la gare »
- Il a de gros problèmes de fréquentation Place de la République, les femmes ne s'y sentent pas en sécurité et la police ne fait rien

2 collégiennes

- Le quartier de la gare est « très urbain », il manque des arbres, surtout au niveau de la gare, de place de la république et de place Simone Veil
- Les bâtiments du quartier ne sont pas très esthétiques
- Il y a trop de monde sur les pistes cyclables
- La Place Charles III « est vide et le marché est triste »
- « Nous avons appris récemment l'existence de la synagogue : il faut la mettre plus en valeur, elle n'est pas assez visible »

2 jeunes de 14-15 ans

- Il manque de city-stade à Nancy
- Il n'y a pas assez de bancs dans les parcs
- Les aires de jeux ne sont que pour les enfants et pas pour nous

1 jeune de 16 ans

- Je trouve le quartier de la gare mal fréquenté
- J'apprécie la Promenade Jacques Chirac, on s'y sent bien mais il faudrait le poursuivre

Des lycéen.nes interrogées sur la place des Justes à proximité du lycée :

Ils et elles sont peu intéressé.es par le projet et ne font preuve d'aucune curiosité par rapport à ce qui est travaillé.



Pour eux et elles le quartier reste un espace de passage où ils et elles n'ont pas envie de rester ou de se donner rendez-vous. Ils et elles font preuve de peu d'attachement vis-à-vis du quartier.

Les espaces utilisés : l'abris bus qui borde la place et sert d'espace de protection en cas de pluie. Le Boulevard Joffre pour déambuler jusqu'à la gare. La place de la République où ils et elles trouvent qu'il y a beaucoup de bus et beaucoup de piétons qui cohabitent et où il faut être vigilant.es pour traverser.

Les espaces appréciés mais non utilisés : la promenade Jacques Chirac avec son jardin d'eau

Parole d'usager.es du quartier :

Une conductrice de bus sur la place de la République :

Elle utilise la place dans le cadre de son activité professionnelle.

Elle souligne les problématiques de traversées piétonnes sur la place. Les espaces de circulation des piétons sont peu lisibles et les cheminements mériteraient d'être mieux signalisés.



Une restauratrice de la place Simone Veil :

Elle questionne le manque d'animation de la place, à l'exception de l'installation de la patinoire à Noël mais souligne la concurrence faite par les chalets de Noël qui vendent la même chose que les commerçants.

Pour elle, l'enjeu porté par cet espace est celui de l'animation avec la programmation d'événements réguliers : vide grenier etc. Elle aimerait la création d'un espace public vivant toute la semaine. Pour le moment, l'espace s'anime la semaine, avec les salarié.es mais pas le week-end car il manque d'attractivité selon elle.

L'espace est également appréhendée comme très minéral et manquant de végétation. Les végétaux présents sont souvent hors sol installés à l'initiative des commerçants. Ce manque de « verdure » occasionne un inconfort à l'usage lors des chaleurs estivales.

L'espace est vécu comme apaisé notamment depuis le déplacement des SDF de l'autre côté de la place.